

se dit d'une terre argileuse, douce et onctueuse au toucher, et qui se divise aisément dans l'eau.

Bolda, s. m. arbre du Pérou.

Bolot, s. m. *bôlot* (bois), champignon, genre de champignons.

Bolotte, s. f. pierre argileuse qui a la forme d'un champignon.

Bollens, bolène, v. de Fr. Faulcuse, Comtat.

Bolone, *bol-gue*, ville d'Italie.

Bollone, s. f. genre de plantes cosmopolites de l'Amérique-Septentrionale.

Bolly, s. m. ou le *Nihaleux*, poisson du Nil, espèce de libre.

Bombance, s. f. bombance, chère abondante à faire bombance; fam.

Bombarde, s. f. *bonbarde*, ancienne machine à lancer des pierres. — canon gros, court et très-bruyant.

Bombardement, s. m. *bonbardement*, action de bombarder.

Bombardier, v. a. *bonbardier*, jeter des bombes.

Bombardier, s. m. *bonbardier*, celui qui tire des bombes.

Bombasin, s. m. *bonbasin*, étoffe de soie. — futaine à deux envers.

Bombas, s. m. *bonbais*, ou *Fromager*, arbrisseau, l'impérial.

Bombay, *bonbé*, le d'Asie, aux Anglois.

Bombe, s. f. *banbe* (Bogert, bruit), grosse boule de fer creuse, remplie de poudre, qu'on lance d'un mortier, et qui, au moyen d'une fusée qui y est adaptée, creuse à sa destination. La bombe est près de crever, quelque complet va éclater, etc.

Bombement, s. m. *bonbement*, convexité.

Bomber, v. a. *bonber*, rendre convexe. — v. n. être convexe.

Bombate, s. m. *bonbâte*, sel formé par l'union de l'acide bombique avec une terre, un alkali ou un métal : chim.

Bombicite, s. m. *bonbécite*, genre d'insectes lépidoptères, qui lévitent sur les végétaux, et dont la larve est une chenille: ex. le ver à soie, le grand papou, etc.

Bombille, s. m. *bonbille* (ll m.), genre d'insectes diptères, tres-agiles, qui pompent le suc des fleurs, en plantant au dessus, sans s'y poser.

Bombique, adj. *bonbique* (ver), extrait de la chrysalide du ver à soie.

Bombé: chim.

Bonomie, s. f. prêt d'argent assigné

sur un vaisseau, et dont il n'est rien dû, si le vaisseau périt.

Bommel, bobel, ville des Provinces-Unies.

Bon, *bonne*, adj. (*bonus*) qui a les qualités convenables: *de bon vin; un bon livre; de bon ardent*. — qui excelle, qui a les qualités propres à.... indolent; humain, facile à vivre, simple: *bon peintre; bon fils; Dieu est bon; ce sont de bonnes gens; bon homme*.

On dit d'un homme assés à vivre, et qui n'y regarde pas de près: *c'est un bon prince*. — propre à...: *il est bon à tout; cela n'est bon à rien*. — grand: *une bonne lieue*. — vigoureux: *un bon soufflet; fam.* On dit ironiq. *bon appétit; bonne pièce*. De *bonne main*, de bonne part. *En bonne main*, entre les mains de quelqu'un qui fera ce qu'il faut. *Être bon pour quelque un*, s'obliger à payer pour lui. *Trouver bon*, approuver. *Tenir bon*, résister. *Côûter bon*, coûter cher. *À la bonne heure*, soit, j'y consens. *Jouer ou aller bon jeu; bon argent*, sérieusement. *Sur un bon pied*, comme on doit être, ou dans une position avantageuse.

Bon, s. m. bonnes qualités: *cet homme a du bon*. — bénéfices: *il y a tant de bon*. — le bien de l'œuvre, l'impérial: — agrément, promesse signée de payer: *bon d'un ministre; d'un banquier*, etc.

Bon, interj. c'est bien. *Tout de bon*, adv. et interj. réellement.

Bonace, s. f. calme sur mer.

Bonana, s. m. espèce de pison et arbre de la Jamaïque.

Bonasse, adj. *bonace*, sans malice; fam.

Bonanc, s. m. *bonan*, pierre blanche des carrières des environs de Paris.

Bonbon, s. m. *franiçois d'enfant*.

Bonbonnières, s. f. *bonbonnières*, petite boîte — jolies petites maisons, fém.

Bon-christien, s. m. *bon-tridit*, sorte de poivre.

Bond, s. m. *bon*, saut d'un corps dans l'air. — saut de quelques animaux.

Prendre le bon d'un bon, saisir le moment. *Faire faux bond*, manquer à ses engagements. *Par-sauts et par-bonds*, par saillies, sans suite.

Bonda, s. m. *bon*, île d'Afrique.

Bonds, s. f. pièces de bois qu'on lève pour faire écouler l'eau d'un étang. — tampon de bois pour boucher ce trou.

Lâcher la bonde à ses larmes, à sa colère, leur donner libre cours; fam.

Bondir, v. n. sur finir; faire des

tonds. *Cela me fait bondir le cœur*, le cœur me bondit, cela me réjouit extrêmement; fig.

Bondissant, v. adj. *bondissant*, qui bondit; se dit des animaux.

Bondissement, s. m. *bondissement*, action de bondir.

Bondou, s. m. morceau de bois qui bouche la bonde d'un tonneau.

Bondouner, v. a. *bondouner*, mettre un bondou.

Bondonnère, s. f. *bondonnère*, instrument de tonnelier pour faire le bond.

Bondrè, s. f. espèce de faucon qui diffère peu de la buse, vole bas, et vit de malots, de grenouilles et de chenilles.

Bondue, s. m. *bondât*, arbrisseau épineux de l'Inde.

Bon-heur, s. m. *bon-anri*, plante, espèce d'ansérine.

Bonheur, s. m. *bonheur*, état heureux, prospérité. — t. de civilité: depuis que j'ai eu le bonheur de vous voir. *Par bonheur*, heureusement.

Bonhomme, s. f. *bonhomme* (bons homo), bonté de cœur et simplicité de manières. — au pl. propos un peu simples.

Bon, s. m. excédant de la recette sur la dépense; fin.

Bonichon, s. m. trou des fours de verrerie qui communique aux lunettes des arches à pot.

Bonier, s. m. *bonie*, mesure de terre en Belgique.

Bonifacio, v. de Corse, *Elithone*.

Bonification, s. f. *bonification*, amélioration.

Bonifier, v. a. (bonum, facere) mettre en meilleur état.

Bonite, s. f. espèce de scandre qui a le goût du maquereau.

Bonjean, s. m. *bonjan*, deux boîtes de lin liées ensemble pour les faire rourir.

Bonjour, s. m. mot pour saluer quelqu'un le matin, en l'abordant. On l'emploie souvent comme interj.

Bonn, ville d'Allemagne, électorat de Cologne.

Bonne, s. f. *bone*, femme qui a soin d'un petit enfant. — v. de Savoie.

Bonne-aventure, s. f. *bon-à-canture* (bons adventus), aventure heureuse. — vaine prédiction, sur-tout d'après l'inspection de la main.

Bonne-dame, v. *Arroche*.

Bonne-fortune, s. f. avantage inat-

tendu. — faveur des femmes: *homme à bonnes-fortunes*; fam.

Bonne-grâce, s. f. les d'effets attachés au chef et au lit pour accompagner les grands rideaux.

Bonne-vogüe, s. m. (pron. gl) comme deux H mouillées) ou *Marinier de Rome*, celui qui s'en va pour ramener une galère; l'ital. *De Bonne-vogüe*, de bonne volonte.

Bonnaux, s. m. *bono*, liège qui indique où sont mouillées les ancrés.

Bonnaux, adv. *bonnaux* (bonaux), de bonne foi, naïvement, avec simplicité.

Bonnestable, bonstable, v. de France, *Sarthe*, Maine.

Bonnet, s. m. *bon*, habillement de tête. — *carri*, à quatre cornes. — second ventricule des animaux qui rumine. *Prendre le bonnet*, se faire recevoir docteur. *Opiner du bonnet*, surire un avis sans examen. *Avoir la tête près du bonnet*, se fâcher aisément. *Mettre son bonnet de travers*, monter de travers. *Prendre une chose sous son bonnet*, l'insinuer sans fondement. *Porter le bonnet vert*, autrefois, avoir fait cession de ses biens pour se soustraire à la peine de la banqueroute. Ce sont deux liées dans un bonnet, ils sont très-sens et toujours du même avis; ces phrases sont proverbiales.

Bonnet-le-Claude, ville de Fr. *Alpes*, Dauphiné.

Bonnetade, s. f. *bonetade*, salut; fin.

Bonnetier, v. a. *boneter*, faire servilement à cour; fam.

Bonnerie, s. f. *boneterie*, métier de bonnetier.

Bonnetier, s. m. *bonetier*, filou qui, par ses civilités, attire les gens pour gagner leur argent; fam.

Bonnetier, s. m. *bonetie*, celui qui fait et vend des bonnets, des bas, etc.

Bonnette, s. f. *bonète*, ouvrage à angle saillant, avec parapet, et palissade au devant; fortif. — s. f. pl. petites voiles pour engager les grandes, quand il y a peu de vent.

Bonnetville, bonnetville, v. de Franche-Comté, *Jura*.

Bonnoir, s. m. *bonnoir*, mot pour saluer quelqu'un le soir: *il vous souhaite le bonsoir; bonnoir et bonne nuit*.

Bonté, s. f. (*bonitas*) qualité de ce qui est bon dans son genre. — péné à faire le bien. — t. de civilité: *vous avez eu la bonté de m'écrire*. — trop grande facilité, foiblesse.

Bonze, s. m. prêtre chinois ou japonais.

Boobook, s. m. *boobok*, espèce de chat-huant de la Nouvelle-Hollande.

Bootes, V. *Bouvier*: astron.

Boypot, ville du pays de Trèves.

Boypre, s. m. *boypre*, genre de crustacés qui vivent sous les coquelets des crevettes.

Boquet, s. m. *boke*, écorce de saulnier.

Bouquillon, s. m. *boi-lon*, bûcheron; v. m.

Boracique, adj. *boracé* (*acide*), extrait du *borax* du commerce, à radical inconnu: chim.

Boracite, s. m. borate de chaux et de magnésie qui cristallise en cube.

Borale, s. m. sel formé par l'acide boracique uni aux bases: chim.

Borate, s. m. borates (borax), borate saturé de soude, sel que le commerce tire de la Perse et de la Chine.

Borborigne ou **borborisme**, s. m. (*Borboris*, nomme) flatuosité des intestins accompagnée de bâillement.

Bord, s. m. *bor* (bordus; B. L.) extrémité d'une surface; ce qui la termine: — rive, rivage. — navire: recevoir sur son bord. *Faisseau de haut bord*, grand navire de nos jours. *Grand bâtiment plat*. *Rouge bord*, verte plein de vin — ruban ou galon qui borde certaines parties de l'habillement. Les *sombres bords*, les rives du Styx; poëtic. — au pl. extrémités *des bords*, d'un *chapeau*. *Avoir un mot sur le bord des lèvres*, être près de se le rappeler. *Être sur le bord de sa fosse*, être près de mourir.

Bordage, s. m. planche qui couvre le bord extérieur du vaisseau.

Bordaille, s. f. *bor-taille* (Il m.) partie voisine des rebords du bateau.

Bordal, s. m. étoffe d'Égypte.

Bordier, v. n. *bor-tier*, gouverner à droite et à gauche, quand le vent empêche de porter à route.

Bordé, s. m. galon d'or, de soie, etc. — poisson, espèce de labre.

Bordeaux, *bordeaux*, ville de France, Gironde, Guiane.

Bordée, s. f. décharge de tous les canons d'un des côtés du vaisseau. — d'*vapeurs*, fig. — route d'un vaisseau qui louvoie.

Bordel, s. m. lieu de prostitution; t. bas.

Bordelière, s. f. poisson de lac et de rivière, du genre des carpes.

Bordement, s. m. *bor-tament*, action de bordoyer: peint. en émail.

Border, v. a. garnir le bord d'un meuble, etc. de rubans, de galons, etc.

— s'étendant sur le bord: *ce qui, ces arbres bordent la rivière*. — un *lit*, enfoncer les bords des draps et de la couverture entre le bois du lit et la pillasse. — une *allée*, y planter une bordure. — les *côtes*, côtoyer. — un *vaisseau*, le suivre de côté pour l'observer. — une *voile*, l'arrêter par le bas.

Bordereau, s. m. *border*, mémoire des différents espèces qui composent une somme.

Bordier, adj. m. *bor-dié* (*vaisseau*), qui a un côté plus fort qu'un autre. — (*propriétaire*), dont le champ borde une route.

Bordique, s. f. *bor-dique*, espace retranché avec des claires sur le bord de la mer, pour prendre du poisson.

Bordoyer, v. a. *bor-doyer*, employer les émaux clairs, en les couchant à plat, bordés du métal sur lequel on les applique: peint. en émail.

Bordure, s. f. ce qui borde et sert d'ornement: — d'un *tableau*, d'un *parterre*. — brisure qui entoure l'éca: blas.

Bordal, s. adj. (*bor-alis*) du côté du nord.

Borée, s. m. (*boras*, de *Boréas*) vent du nord-est.

Borgne, s. m. et adj. *bor-gne*, à qui un œil manque. — obscur, peu fréquent: *cabaret borgne*. *Traquer son cheval borgne contre un aveugle*, échouer une mauvaise chose contre une plus déféctueuse. *Jouer comme une pie borgne*, continuellement; fan.

Borgnasse, s. f. *bor-gnasse*, femme borgne; t. bas et injurieux.

Borinage, s. m. action de planter des bernes: pal.

Borne, s. f. (*bor-na*; B. L.) ou *borée*, morceau de terre) marque qui sépare un champ d'un autre. — pierres mises le long des rues, de peur que les voitures ne dégradent les murs. — au pl. limites d'un État. *Ambition sans bornes*, excessive.

Borné, *é*, part. et adj. de peu d'étendue, médiocre. *Avoir l'esprit borné*, être borné; fig.

Borné, *ile*, ville et riv. des Indes.

Borner, v. a. mettre des bornes, limiter. *ses dévies*, les modérer; fig. On dit dans le jargon: *se borner*.

Bornholm, *ile*, de la Baltique.

Borona, ville et roy. d'Afrique.

Borneyer, v. a. *bor-na-ier*, juger un

alignement, en le regardant d'un seul œil.

Borneyeur, s. m. *bor-na-ieur*, qui bornoie.

Boraginées, s. f. pl. *boraginées*, famille de plantes d'étéolées, monopétales, à corolle hypogyne: ex. *l'héliotrope*, la *bourraiche* et la *consoude*.

Bosa, *bosa*, ville de Sardaigne.

Bosau, s. m. *bosau*, millet turc.

Bouilli dans l'eau.

Bosbok, s. m. espèce d'antilope.

Bosel, s. m. *bosel*, ou *Tors*, membre rostral qui est la base des colonnes.

Bosca-Sarai, ou *Serai*, v. de Turquie.

Bosnie, prov. de Turquie.

Bosphore, s. m. *bosphore* (57r, bouf; 48r, passage; c.-à-d. espace qu'un bouf passerait à la nage), détroit qui sépare deux continents, et fait communiquer deux mers. — de *Thrace*, ou canal de Constantinople, détroit qui sépare l'Europe de l'Asie, et fait communiquer la mer de Marmara à la mer Noire.

Bosquet, s. m. *bos-quet* (*Bosca*, paitre), petit bois, touffe de bois.

Bossage, s. m. *bossage*, pièce saillante d'un mur, d'une colonne.

Bosse, s. f. *bosce* (*qura* ou *qura*), culture, grosseur extraordinaire formée par un vice de conformation de l'épave du dos ou des os de la poitrine. — éminence natale sur le dos du chameau, etc. — enflure qui vient de contusion. — élévation dans tout ce qui devrait être plat. — figure en relief: sculpt. — à la paume, mur qui renvoie la balle dans le dedans par bricole: *donner dans la bosse*, être dupé; fig. *Ne chercher que plâtres et bosses*, se dit en plaisantant des chirurgiens; et au fig. de ceux qui excitent de querelles pour leur intérêt.

Serrure à bosse, appliquée en saillie sur le dedans d'une porte. — au pl. bouts de corde ayant des nœuds à leurs extrémités: mar.

Bosselage, s. m. *bosselage*, travail en bosse sur l'argenterie.

Boseler, v. a. *bos-eler*, travailler en bosse. — bosser. *Feuilles de choux bosselés*, qui ont des éminences creuses en dessous.

Bosselure, s. f. *bosselure*, ciselure naturelle de certaines feuilles.

Bossemant, s. m. *bossemant*, second contre-maitre d'un vaisseau.

Bosser, v. a. *bos-er*, mettre l'ancre

sur les pièces de bois destinées à le recevoir.

Bosselle, s. f. *bosselle*, ornement en bosse, attaché aux deux côtés du mors d'un cheval.

Bosseleur, ou *Bossier*, s. m. pl. *bosseurs*, *bossoirs*, poutres qui soutiennent l'ancre quand elle est levée.

Bossier, s. m. *bossé*, ourvier qui souffle en bosse: verr.

Bosau, *os*, adj. *été* *bosau*, qui a une bosse au dos ou à la poitrine. *Terrain bosau*, plein d'inégalités.

Bosser, v. a. *bosser*, faire des bosses à la voile en la faisant tomber.

Bos, ville de Perse.

Bostangi, s. m. jardinier turc. *Bostangi bachi*, intendant des jardins du grand-seigneur.

Boston, villes d'Angleterre et d'Amérique-Sept. — s. m. genre de cartes.

Botriche, s. m. jeu d'insectes coléoptères qui vivent sous le bois mort.

Botrychite, s. f. *botrychite* (*Cicop*), touffe de cheveux, pierre figurée qui ressemble à la chevelure d'une femme.

Bouzel, s. m. *bosael*, la seule tulipe odorante.

Bot, adj. m. *bôt* (*piet*), homme qui a le pied contrefait; lam. — s. m. petit vaisseau sans pont. — gros bateau Hamano.

Botal, adj. m. (*trou*) par où le sang circule dans le fœtus. *Botal* est le nom du médecin qui l'a découvert.

Botanique, s. f. *botanique* (*Botany*, herbe), science qui traite des plantes et de leurs propriétés.

Botaniser, v. n. *botaniser*, chercher des plantes.

Botaniste, s. m. qui s'applique à la botanique.

Botnine, s. g. et prov. de Suède.

Botroin, s. m. *botroin* (*Bôbus*, petite fosse), ulcère creux dans la carène.

Botrie, s. f. arbrisseau grimpant du Zanguebar, dont on mange les baies.

Botrylle, s. m. *botri-ille*, polype marin.

Botrye, s. m. *botrie* (*Bôpus*, grappe de raisin), V. *Germandrée*.

Botryte, s. m. *botri-te* (*Bôpus*, grappe), sorte de cadmie brûlée qui ressemble à une grappe.

Butte, s. f. *butte* (*Botulus*), fœtus lié de choses de même nature. — de *foin*, d'*allumettes*, de *raves*. — assemblage d'écheveaux: — de *soie*, de *fil*

— grand amas : — de lettres, de papiers, fan. — coup de fleuret ou d'épée porté à son adversaire : porter, allonger, parer une botte. Porter une botte à quelqu'un, lui emprunter de l'argent, lui faire une objection pressante, lui rendre un mauvais service. — racines de certaines plantes qui forment des paquets. — longe pour conduire au bois le limier. — marchepied d'une voiture. — sorte de tonneau. — chaussure de cuir qui enfonce le pied, la jambe et souvent le genou. *Criquer ses bottes*, se préparer à un voyage, à mourir. *À propos de bottes*, sans sujet. *Avoir du foin dans ses bottes*, s'enrichir. — au pl. terre qui s'attache aux souliers dans un terrain gras.

Botelage, s. m. *botelaje*, action de botteler.

Boteler, v. a. *boteler*, mettre en bottes.

Botelier, s. m. *botelieur*, qui met en bottes du foin, de la paille, etc.

Botter, v. a. *boter*, mettre les bottes (chaussures) ; faire des bottes. — v. pron. mettre ses bottes. — amasser de la terre en marchant dans un terrain gras.

Botter, s. m. *botié*, cordonnier qui fait des bottes.

Botte, s. f. *botine*, petite botte d'un cuir mince.

Bovard, s. m. *bovar*, marteau : manoir.

Bovati, s. m. arbre des Indes.

Boubale, s. m. quadrupède du Nord.

Boube, s. f. *Boube*, V. *Fou*.

Boue, s. m. (le c. pron. comme un *e*) male de la chèvre. — peau de bouc pleine de vin, etc.

Bouage, s. m. genre de plantes ombellifères, dont une espèce donne la graine d'opie.

Boucan, s. m. lieu où les sauvages font fumer leurs viandes. — grill de bois sur lequel ils les font sécher. — lieu de débrancher le bois.

Boucaner, v. a. préparer les viandes sur le boucan. — v. n. aller à la chasse des chiens sauvages pour en faire le cuir.

Boucanier, s. m. *boucanier*, celui qui va à la chasse des bœufs sauvages.

Boucard, s. f. *bourcard* (c. g., beuf, xap. a., cœur), ou *Cœur de bouf*, coquille layvale.

Boucaro, s. m. terre rougeâtre d'Espagne, dont on fait des vases.

Boucastris, s. m. *boucastris*, étoffe de coton.

Boucaud, s. m. *bouk*, moyen tonneau pour renfermer des marchandises.

Bouchain, *bouchin*, v. de Fr. Nord, Hainaut.

Bouchard (*Pile*), *bouchard*, ville et llelle France, *Indre-et-Loire*, Touraine.

Bouchardo, s. l. *ciacra* : sculpt.

Bouche, s. f. (*bucca*) partie du visage qui sur le nez et se reçoit la nourriture. — organe du goût : *ce mets rend la bouche aigre, puante*. — personne qui nourrit : *faire sortir d'une place les bouches inutiles*. — dit d'un cheval : *il a la bouche fine* ; *il n'a pas de bouche*. — ouverture. — *fig.* — de canon. — au pl. embouchure des grande fleuves : *les Bouches du Rhône*. *Bouche close* ou *couvée*, siéne, n'en parle pas. *Dira de bouche*, de vive voix. *Parer la petite bouche*, ne pas parler d'une chose, ou en faire le dégoût. *Parer venir l'eau à la bouche*, exciter, en parlant, le désir d'une chose. *Garder pour la bête une bouche*, garder pour dernier morceau ce qu'il y a de meilleur, prop. et fig. *Porter une bouche*, fam. qui parle avec véhémence et hardiesse. *Il n'a ni bouche ni esprit*, il est stupide et insensible. *Prendre sur sa bouche*, égarer sur sa nourriture. *Un lieu* (on apprend à manger au roi) ; les officiers qui le servent.

Bouché, s. f. petit morceau d'une chose à manger. — *ne faire qu'une bouchée d'un petit* ; *élever et éleverment*.

Boucher, v. a. (*bu*, *boucher*) fermer une ouverture : — une *boulette*, un *passage*. — un *trais*, payer une dette ; prov. *Se boucher les yeux*, les oreilles, les yeux, les moutons, etc. — *fig.* homme sanguinaire ; chirurgien maladroite.

Bouche, s. m. *bouche* (*bu*), teur de bœufs ; qui tue et vend en détail les bœufs, les moutons, etc. — *fig.* homme mécontentement en faisant mauvais mine.

Bouchère, s. f. femme d'un boucher.

Boucherie, s. f. lieu où l'on tue et tue, quartier, carnage ; fig.

Bouches-du-Rhône, dép. de France.

Bouchet, s. m. *bouche*, hypocrite de sucre de canelle et d'eau.

Bouchetier, s. m. l. culture d'un pré, etc., pour en défendre l'entrée au bétail.

Bouche-trou, s. m. remplaçant ; *fig.*

Bouchin, s. m. endroit où se mettent les principales côtes d'un navire.

Bouchoir, s. m. *bouchoir*, grande plaque de fer pour boucher un trou.

Bouchon, s. m. ce qui sert à boucher une bouteille, etc. — poignée de paille, de foin, d'ortilles. *Large en bouchon*, chiffonné et mis en un tas. — râteau de verdure, etc. qui sert d'enseigne à un cabaret. — t. de creasse : *mon petit bouchon*, fam.

Bouchonner, v. a. *bouchonner*, mettre en bouchon, chiffonner. — un cheval, le frotter avec un bouchon de paille. — un enfant, le creasser, fam.

Bouchet, s. m. pêche construite au bord de la mer sur la grève.

Boucle, s. f. *boucle* (*bucca*) ; B. l. partie du bouclier par laquelle on passait le bras), anneau c. — *d'ortilles*. — petit instrument de métal avec une chape et un ardillon. — anneau qui sert les chevaux frisés. — au pl. anneaux de cuivre qu'on met aux cavales pour les empêcher d'être saillies.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, v. a. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Boucler, s. f. *boucler*, mettre une boucle à, attacher avec une boucle.

Bouffon, *ome*, adj. *bouffon*, *ome*, plaisant, facétieux. — s. celui, celle qui en société font le rôle de bouffons.

Bouffonner, v. n. *bouffonner*, faire des bouffonneries.

Bouffonnerie, s. f. *bouffonnerie*, ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour faire rire.

**Bouffonnière*, s. f. *bouffonnière*, arbre du Brésil.

Bouge, s. m. (bugia; B. L. *maison fort petite*) petit réduit près d'une chambre, — logement malpropre. — la partie la plus élevée d'une hutelle, du moyeu d'une roue.

Bougeur, s. m. *bougeur*, petit chandelier sans pied, et avec un manche.

Bouger, v. n. se mouvoir de l'endroit où l'on est. Il est plus usité avec la négative; *ne pas bouger d'un lieu*, y être fort assidu.

Bougette, s. f. *bougette*, petit sac de cuir qu'on porte en voyage.

Bougie, s. f. *bougie*, chandelle de cire. — petite verre ciré qu'on introduit dans l'utérus.

Bouguer, v. a. *bouguer*, passer de la cire sur les bords d'une étoffe, de peur qu'elle ne s'éfile.

**Bougrine*, s. f. *bougrine*, filet très-défilé employé en Provence pour la pêche.

Bougon, s. m. celui qui bougonne souvent; pop.

Bougonner, v. n. *bougonner*, gronder entre les dents; pop.

Bougras, s. m. (bougeranus) toile fort gommée.

**Bougrance*, adj. f. (toile) mise en bougras.

Bouillant, e, adj. *bouillant* (Il m.) qui bout. — vif, ardent: esprit, courage bouillant; fig.

**Bouillant*, s. m. *bouillant* (Il m.) nuage qui annonce du vent et de la pluie; mar.

Bouille, s. f. *bouille* (Il m.) longue perche de pêcheur pour troubler l'eau et faire entrer les poissons dans le filet. — marque qu'on mettoit aux étoffes au bureau des fermes.

Bouillou, s. m. *bouillou* (Il m.) gomicte de forçats.

Bouiller, v. a. *bouiller* (Il m.) remuer la vase avec la bouille. — marquer les étoffes.

Bouilli, s. m. *bouilli* (Il m.) viande bouillie.

Bouillie, s. f. *bouillie* (Il m.) lait et farine bouillis, qu'on donne aux

enfants. *Prendre de la bouillie pour les chats*, boire beaucoup de paine pour rien; prov.

Bouillir, v. n. *bouillir* (Il m.) bouillir; bouilli; je bouis; etc. *mas bouillou*, vous bouillou, *la bouillie*; je bouillie; je bouillirai, etc. se dit des liquides, que la chaleur, la fermentation, etc. font élever en bulles. On dit de l'un jeune homme très-ardent: *le sang lui bout dans les veines*. *La tête la cervelle me bout*, j'y sens une chaleur excessive. *Faire bouillir*, faire cuire dans un liquide jusqu'à ébullition. *Cela sert à faire bouillir le menuage*, à la subsistance du ménage; prov. *Il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir*, à aucun usage. *On me bout du lait*, on se moque de moi; et, dans un autre sens, on me fait plaisir.

**Bouillire*, s. m. *bouillire* (Il m.) donner le lait, faire bouillir les flans dans un liquide préparé pour les blanchir; moon.

Bouillure, s. f. *bouillure* (Il m.) vaisseau de métal pour faire bouillir de l'eau.

Bouillon, s. m. *bouillon* (Il m.) grosse bulle qui s'élève d'un liquide qui bout. On dit d'une chose qui fait peu laisser bouillir, *il n'y fait qu'un bouillon ou deux*. — ardeur, impétuosité: *les bouillons de la colère*; fig. — ébriété de la violente agitation d'un liquide: *le vin se soulevait à gros bouillons*. — eau bouillie avec de la viande ou avec des herbes. — gros pills ronds qu'on fait faire à une étoffe pour l'ornement. — bulle d'air engagée dans le verre ou les métaux fondus.

blanc, v. M. éné.

Bouillon, *bouillon* (Il m.) v. de Fr. *Ardenes*.

**Bouillonnant*, e, adj. *bouillonnant* (Il m.) qui bouillonne.

Bouillonnement, s. m. *bouillonnement* (Il m.) état d'une liqueur qui bouillonne.

Bouillonneur, v. n. *bouillonneur* (Il m.) s'élever en bouillons, en parlant des liquides.

**Bouillotte*, s. f. *bouillotte* (Il m.) espèce de brelan à cinq personnes, où l'on caie sa place quand on a perdu sa cave (sa mise). — bouillotte.

Bouis, v. Bois.

Boulaie, s. f. *boulaie*, lieu planté de bouleaux.

Boulanger, *ère*, s. *boulanger* (polenarius), qui fait et vend le pain.

Boulanger, v. a. et n. pétrir et faire

enire le pain: ce garçon *boulange bien*, *voult du pain bien boulangé*.

Boulangerie, s. f. art de faire le pain. — lieu où il se fait dans les commandants, etc.

**Boublout*, s. m. espèce de pierre-riche de l'Inde.

Boule, s. f. (bulla) corps sphérique. — globe de bois pour jouer aux quilles. — jeu de boule. *Tenir pied à la boule*, être assidu à un ouvrage; fig.

Boulaux, s. m. *boulaux*, arbre à bois blanc, genre d'améthyste.

**Boules*, s. f. résidu du suif fondu; chandil.

Bouler, v. n. enfler de la gorge, en parlant des pigeons. — se dit aussi des grains à la racine desquels se forme un ognon.

Boulet, s. m. *boulet*, boule de fer dont on charge les canons. — *rouge*, qu'on a fait rougir avant de charger. *Tirer sur quelqu'un à boulet rouge*, en parler sans ménagement; fig. — couture au dessus du paturon de la jambe du cheval.

Boulet, é, adj. se dit du cheval dont le boulet est hors de sa situation naturelle; man.

Boulette, s. f. *boulette*, petite boule de chair hachée.

Bouleva, s. m. *bouleva*, cheval trapu, qui n'est bon qu'à des services de fatigue. **C'est un bon bouleva*, un homme médiocre, mais bon travailleur; fam.

Boulevard ou *Boulevard*, s. m. *boulevard*, tout le terrain d'une courtière. — rempart; prop. et fig. — boulevards convertis en promenade.

Boulevirement, s. m. *boulevirement*, renversement, désordre; prop. et fig.

Boulevercer, v. a. *boulevercer*, renverser entièrement, ruiner. — mettre sens dessus dessous. — un Etat, l'esprit; fig.

Bouleuve, s. f. (agir, juger à la sans attention); fam.

Boulette, s. f. grand vase de terre; mar.

Boulier, s. m. *boulier*, filet de pêcheur.

Boulmie, s. f. (Cervius) de Ce, partie augment et de cervis, lim) grande faine, fréquente et avec défaut; uce.

Boula, s. m. trou pratiqué dans les colombiers, ou pot de terre qui sert de nid aux pigeons. *Trous de boula*, où l'on met les perches qui portent les échafauds; maçon.

Bouline, s. f. (*aller à la*) se dit d'un vaisseau qui a le vent de travers et qui va sur le côté.

Bouliner, v. n. aller à la bouline. — v. a. voler dans un camp: *on lui a bouliné ses hardes*; pop.

Bouliner, s. m. voleur de camp.

Boulingrin, s. m. grande pièce de gazou.

Boulingue, s. f. *boulingue*, petite voile au haut du mat.

Boulinier, s. m. *boulinier*, vaisseau qui va à boulines hautes.

Boulogne, *boulogne*, v. de France, *Pas-de-Calais*, Picardie.

Bouloir, s. m. *bouloir*, instrument pour remuer les peaux, la chaux que l'on détreint.

Boulo, s. m. cheville de fer à tête ronde, et percée au bout pour y passer une clavette.

Boulonner, v. a. *boulonner*, arrêter une pièce de charpente avec un boulo.

Bouque, s. f. *bouque*, passage étroit; embouquer et débouquer en dérivent; mar.

Bouquenon, *bouquenon*, v. de France, *Meurthe*, Lorraine.

Bouquer, v. a. et n. *bouquer* (bucca), buser de force, en parlant d'un singe ou d'un enfant; *on lui a fait bouquer les verges*. — se resigner par force.

Bouquet, s. m. *bouquet*, assemblage de fleurs, et par extension d'autres choses liées ensemble. — *de rose*, de *plumier*, de *cerises*, de *diamans*, etc. — de *paillé*, paille mise au cou ou à la poitrine d'un cheval à vendre. On dit proprement d'une fille à marier, d'une maison à vendre: *elle a le bouquet sur file*. — de *soie*, petite touffe de bois de haute futaie. *Donner à quelqu'un le bouquet*, l'engager à donner à son tour un bal, un repas, etc. *Rendre le bouquet*, doubter à son tour une fête. *Avoir le bouquet*, être la dame du bal, recevoir les honneurs d'une fête. *Il a la barbe par bouquets*, par petites touffes; par-ci, par-là. — gerbe de fasses qui termine un feu d'artifice. — petite pièce de vers pour la fête de quelqu'un. — parfum qui distingue les vins: *ce vin a du bouquet*.

Bouquetier, s. m. *bouquetier*, vase à fleurs.

Bouquetière, s. f. *bouquetière*, celle qui fait et vend des bouquets.

Bouquetin, s. m. *bouquetin*, espèce de bœuf sauvage des montagnes.

Bouquin, s. m. *bouquin*, vieux bouc.

— mâle du lièvre et du lapin. — vieux lièvre dont on fait peu de cas. — vieux débauché: pop.

Bouquier, v. n. *bouquier*; se dit du lièvre qui couvre sa femelle. — chercher de vieux livres chez les libraires.

Bouquinier, s. f. *bouquinier*, amas, commerce de bouquins.

Bouquineur, s. m. *bouquineur*, qui cherche de vieux livres.

Bouquiniste, s. m. *bouquiniste*; celui qui fait le commerce de vieux livres.

Boura, s. f. étoffe de soie et laine.

Bourcau, s. m. sorte de gros camisol.

Bourcaulier, s. m. *bourcaulier*, fabricant de bourcau.

Bourgaie, s. f. *bourgaie*, nesse d'osier.

Bourbe, s. f. (*cf. boue*), boue) fange des marais.

Bourbeux, euse, adj. *bourbeux*, euse, plein de bourbe.

Bourbier, s. m. *bourbier*, lieu creux plein de bourbe. Se mettre dans un *bourbier*, s'engager dans une mauvaise affaire; fig.

Bourbillon, s. m. *bourbillon* (Il m.) pus épais, qui sort d'un abcès, etc.

Bourbon (*île de*), île d'Afrique, à l'est de Madagascar.

Bourbon, s. m. *Bourbon*, ville de France, *Saint-Leu*, *Bourgeois*.

Bourbonville, v. de Fr. *Allier*, Bourbonnais. — *les-Bains*, v. de France, *Haute-Marne*.

Bourbour, *Jourbour*, v. de France, Nord, Elaudre.

Bourcier, v. n. V. *Carquier*.

Bourcelle, s. f. *maurière*, ou *Mâche*, plante.

Bourdeine ou *Bourgeine*, s. f. *bourdeine*, *bourgeine*, espèce de nerprun, grand arbrisseau qui donne un charbon léger dont on fabrique la poudre à canon.

Bourdelat, s. m. tresse attachée avec une boucle autour de la forme d'un chapeau. — étoffe. — pot de chambre oblong.

Bourde, s. f. mensonge, défaut; po. — vale qu'on met quand le temps est tempéré à mar.

Bourdelin, s. m. *bourdelin*, gros raisin de treille.

Bourder, v. n. mentir; pop.

Bourder, s. m. menteur; pop.

Bourdillon, s. m. *bourdillon* (Il m.) bois fendu, propre à faire des futailles.

Bourdon, s. m. bâton de pèlerin. — mâle de l'abeille. — genre d'insecte

hyménoptères à corps velu. — grosse cloche. — faute d'un compositeur d'imprimerie, qui posse des mots. — de *imprimerie*, de *corrompu*, le ton qui leur sert de base continue. — de *l'orgue*, un des jeux de l'orgue. *Faux bourdon*, pièce dont toutes les parties se chantent note contre note.

Bourdon, *de*, adj. *bourdon*; se dit des bois garnis de pommes, comme les bâtons de pèlerins: blas.

Bourdonnement, s. m. *bourdonnement*, bruit des bourdons et autres insectes.

— bruit sourd et obscur. — bruit confus, finel dans l'oreille.

Bourdoier, v. n. *bourdoier*, faire un bourdonnement.

Bourdonnet, s. m. *bourdonnet*, charpie qui la forme d'un noyau d'olive; chir.

Bourg, s. m. *bourg* (burque), gros village où l'on tient marché.

Bourgade, s. f. petit bourgade.

Bourgeois, v. de France, Creuse, Marche.

Bourg-Argental, v. de Fr. Loire, Forez.

Bourg-en-Bresse, *bourkabrèche*, ville de France, Ain.

Bourgeois, V. *Bourdaïne*.

Bourgeois, e, s. *bourgeois*, citoyen d'une ville. — parmi les ouvriers, celui pour ou sous lequel il travaillent.

— roturier, par opposition à un gentilhomme. — adj. *caution bourgeoise*, solvable. Ordinaire *bourgeois*, simple et hon. *Manières bourgeoises*, communes.

Bourgeoisement, adv. *bourgeoisement*, d'une manière bourgeoise.

Bourgeoisie, s. f. *bourgeoisie*, le corps des bourgeois. — qualité de bourgeois.

Bourgeois, s. m. *bourgeois*, bouton épanoui. — nouveau jet de la vigne. — bube, éleveur qui vient au village; fig.

Bourgeois, *de*, adj. *bourgeois*, qui a des bourgeois; prop. et fig.

Bourgeoisier, v. n. *bourgeoisier*, pousser des bourgeois; prop. et fig.

Bourges, v. de France, Cher, Berry. *Bourges* (*le*), *lebourjé*, bourg de Fr. Seine-et-Oise.

Bourgeoisier ou *Bourgeoisier*, s. m. (pron. *bourges*) premier magistrat de quelques villes d'Allemagne.

Bourgeois, v. n. *bourgeois*, femme du bourgeois; pop.

Bourgeois, v. n. *bourgeois*, Bretagne.

Bourgeois, s. f. *bourgeois*, saint-foin. — province de France. — s. m. vin de Bourgogne.

Bourgeois, ville de France, Loire, Dauphiné.

Bourgeois-Mer, *bourgeoisier*, v. de France, Gironde, Gascogne.

Bourguet, *bourghet* (Il m.) v. de France, Indre-et-Loire, Anjou.

Bourguignon, e, s. et adj. *bourguignon*, de Bourgogne.

Bourguigne, s. f. *bourguigne*, ancien casque de fer. — bouret gathi en delans de plusieurs tours de meche, et revetu d'étoffe pour parer les coups de sabre.

Bourmont, v. de Fr. Haute-Marne.

Bourruche, s. f. *bourruche* (bourgo), plante médicinale qui a donné son nom à un genre de *Bourguignes*.

Bourruide, s. f. *bourruide*, atteinte que donne le lévrier au lièvre qui lui court.

— coup du bout du fusil. — attaque on repartie vive; fig.

Bourras, s. m. *bourras*, bure, grés drap.

Bourrasque, s. f. *bourrasque*, tourbillon de vent impétueux et de peu de durée.

— vesication, mal imprévu et passager.

— caractère d'un homme dur et bizarre.

Bourre, s. f. *bourre* (burras, de *bourre*, roux), pois de bête à poil ras que le tanneur abat et vend au bourreier.

— ce qu'on met dans les armes à feu pour retenir la poudre et le plomb. — de soie, la partie la plus grossière du cocoon.

Bourru, s. m. *bourru*, partie grossière de la laine. — remplissage dans un ceint lig. et lam.

Bourru, s. m. *bourru*, exécuteur de la haute justice. — cruel, inhumain; fig. — d'argent, dissipateur; fam.

Bourru, s. f. *bourru*, fagot de menues branches. — sorte de classe. — air sur lequel on la danse.

Bourru, s. a. *bourru*, tourment; fig. la conscience *bourru* le mechant.

Bourru ou *Bourru*, s. m. *bourru*, *bourru*, cousin fait en rond, plein de bourre ou de crin, et vide au milieu.

— d'enfaut, de chaise percée, etc. — rond d'étoffe au haut du chaperon des docteurs, magistrats, etc. — enlure autour des reins des hydroptiques.

— ce forme au bas de la greffe des arbres. — métal qui renforce l'ouverture d'une pièce de canon.

Bourru, s. m. *bourru*, fabricant de harrais.

Bourru, s. f. *bourru*, femme du bourru; — mère qui maltraite ses enfants; pop.

Bourru, s. f. *bourru*, métier, commerce de bourruier.

Bourru, v. a. *bourru*, mettre de la bourre après la charge des armes à feu.

— en parlant des chiens de chasse, arracher d'un coup de dent du poil à un lièvre qui court. — lancer des coups de fleuret, de bout de fusil, maltraite. — presser vivement dans une dispute; fam.

Bourru, s. f. *bourru*, pointer où l'on envoie du gibier, de la volaille, etc.

Bourru, s. m. pl. *bourru*, patille qu'on met dans le piège à lièvre.

Bourru, s. f. *bourru* (burcus, roux; de *bourru*, roux) à nesse, méchant petit cheval. — ignorant; fam. — machine où les ouvriers mettent leurs ardoises quand ils travaillent sur les toits.

Bourru, s. m. pl. *bourru*, petit ânon. — tourniquet pour élever les fardeaux dans les mines. — civière de mineur.

Bourru, e, adj. *bourru*, brusque et chagrin. *Vin bourru*, vin blanc nouveau qui n'a pas bouilli.

Bourru, s. m. *bourru*, filet conique.

Bourru, s. m. *bourru*, sorte de saule. V. *Bourru*.

Bourru, s. f. *bourru* (burra, D. L. de *bourru*, cuir), petit sac de cuir, etc. qui se ferme avec des cordons, et où l'on met l'argent qu'on porte sur soi.

— petit sac de tablettes noir où l'on enroule ses cheveux. — longue poche de résineux qu'on met à l'entrée d'un terrier pour prendre les lapins qu'on chasse au furet. — double carton ouvert d'étoffe, où l'on met les corporaux qui servent à la messe. — pension fondée dans un collège. — lieu où s'assemblent les négociants et les banquiers d'une ville pour traiter de leurs affaires. — en Turquie, cinq cents écus.

Tout le bourru, avoir mal paiement de l'argent. *Sans bourru*, sans donner d'argent. *Faire bourru*, comme, faire un chacun à la dépense. *Avoir le bourru* dans sa bourse, être sans argent. *Faire son bourru*, de sa *bourru*, se vanter de sa bourse, se vanter qu'on ne l'a payée. — au pl. membrane qui enveloppe les astucules. — *bourru*, petits sachets pleins d'une graine muqueuse qui sert à lubrifier les tendons.

Bourru, s. f. *bourru*, espèce de *bourru*.

Bourru, s. f. *bourru*, petite

partie du sommier de l'orgue disposé pour introduire un fil de fer dans la lèle, sans en laisser échapper le vent.

Bouvier, s. m. *boviseur*, celui qui a une bourse dans un coltage.

Boursier, *ere*, s. *bovisier*, ouvrier qui fait et vend des boursas.

Boursiller, v. n. *boursiller* (Il m.) contribuer d'une petite somme à une dépense.

Bourson, s. m. *bourgon*, gousset.

Boursouflage, s. m. enlure de style.

Boursoufflement, s. m. *boursoufflement*, augmentation de volume, effet dû feu, ou de la fermentation : chim.

Boursouffler, v. a. *boursouffler*, enfler la peau : le vent *boursouffle* le visage. Le participe s'emploie au propre et au figuré : *visage*, *style*, *boursoufflé*. On dit substantivement d'un homme gros et replet : c'est un gros *boursoufflé*; lam.

Boursouffure, s. f. *boursouffure*, enlure : — du visage, *du style*.

Bousars, s. m. pl. *bousars*, fumée du cerf.

Bousculer, v. a. *bousculer*, mettre sens dessus dessous : on a *bousculé* ses livres. — pousser en tout sens : il fut *bousculé* à l'entrée; pop.

Bouse, s. f. *bouse* (*bois*, *heul*), fiente de bœuf.

Bouvier, s. m. *bovici*, genre d'insectes coléoptères, voisins des acarées, qui vivent de fiente, dont ils forment une boule qu'ils entèrent pour y déposer leurs œufs.

Bouvilage, s. m. *bovii-lage* (Il m.) mélange de chaux et de terre détrempée pour faire des murs de clôture. — ouvrage mal fait; fig.

Bouvilier, v. n. *bouvilier* (Il m.) maçonner en bouvilage. — v. a. mal travailler.

Bouvilleur, *euse*, s. *bovii-leur*, *evre* (Il m.) qui travaille en bouvilage. — mauvais ouvrier.

Bouvin, s. m. surface tendre des pierres de taille; fig.

Boussac, *boissac*, v. de Fr. *Creuze*, Berri.

Boussierole, v. *Raisin d'ours*.

Boussier, s. m. *boviciar*, pièce de bois pour lever les arcs.

Boussole, s. f. *boussole* (*buxula*; B. L. *boite*, de *més*, *buis*), boîte qui contient une aiguille d'acier aimantée et suspendue, qui se tourne vers le nord. — guide, conducteur : *il est ma boussole*.

Boustréphédon, s. m. *bous-tréphédon* (*Cyclops*), adv. en tournant à la ma-

nière des bœufs qui labourent; de *Cyc*, bœuf, et de *tréphé*, je tourne), écriture qui va alternativement de droite à gauche, et de gauche à droite, sans discontinuer la ligne.

Bouasse, s. f. *bouasse*, composition pour blanchir les espèces : moum.

Bout, s. m. extrémité d'un espace ou d'un corps; petite partie qui le termine; ce qui garnit son extrémité; la moindre partie d'une chose. — d'un jardin, d'une table, d'oreille, de canne; entendre un bout de messe. — de la mamelle, mammelle qui est un millieu. — fig. le *bout d'un sermon*, de l'année; — rest : *bout de chandelle*, *Rire du bout des dents*, s'efforcer de rire sans envie.

Avoir un mot sur le bout de la langue, s'oublier quand on allait le dire. *Savoir le bout du doigt*, parfaitement. On dit d'une chose qu'on a oublié d'écrire : elle est demeuré au *bout de ma plume*.

d'homme, homme très-petit. *Être au bout de son robe*, ne savoir plus que devenir. *Le haut bout*, le *bas bout*, la place la plus ou la moins honorable à une table, etc. *Tirer le haut bout*, primer, fig. *Tirer le haut bout*, être nanti. *Céder une chose par le bon bout*, la céder que par force, ou à des conditions qui nous sont avantageuses.

Brûler sa chandelle par les deux bouts, faire de folles dépenses. *Mettre bout à bout*, joindre par les extrémités. *Finir à bout d'une chose*, la terminer d'une personne, l'amener à ce qu'on veut.

Pousser à bout, faire perdre patience. *Être à bout*, l'avoir perdue. *Au bout du compte*, tout considéré. *Au bout du champ*, à chaque moment. *Arriver à bout portant*, le bout de l'arme touchant presque à ce qu'on vise. *Il a dix mille livres de rente à haut au bout*, et encore plus; fam.

Boutade, s. f. caprice, saillie d'esprit ou d'humeur.

Boutan, grand pays d'Asie.

Boutant, adj. m. V. *Arbre-boutant*.

Boutarque, s. f. *boutarque*, pois de poisson salé, confits dans du vinaigre.

Bout-avant, s. m. inspecteur qui fait remplir le vaxel (mesure) : sxl.

Bout-faute, s. m. plume de l'extrémité de l'aile.

Boute, s. f. tonneau d'eau douce pour les voyages sur mer.

Bouté, *é*, adj. se dit d'un cheval qui les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

Boute-à-port, s. m. inspecteur qui fait ranger les bateaux.

Boutée, s. f. ouvrage pour soutenir la poussée d'une voûte; etc.

Boute-en-train, s. m. ou *Tarin*, petit oiseau qui sert à faire chanter les autres. — celui qui excite à se divertir; fig. et fam.

Boute-feu, s. m. incendiaire. — celui qui excite les querelles; fig. — fourchette garnie d'une meche pour mettre le feu au canon.

Boute-hors, s. m. ancien jeu. *Jouer au boute-hors*, chercher à se supplanter; fig.

Boutelle, s. f. *boute-île* (Il m.) vase à large ventre et à cou étroit, pour les liquides. — ce qu'il contient. — bulle d'air que forment les liquides. — de *Leyde*, où l'on accumule le fluide électrique. *Aimer la bouteille*, aimer à boire. *Être dans la bouteille*, dans le secret. *N'avoir rien vu par le bû*, d'une *boutelle*, n'avoir aucun usage du monde; ces phrases sont fam.

Boute-lof, s. m. pièce de bois qui tient les amures de misaine.

Bouter, v. a. (*buter*; B. E.) mettre; v. m. *Bouter dessus*, couvrir-vous; it. de paysan. — v. n. pousser au gras, en parlant du vin : ce vin est *bouté*; cette cavité fait *bouter le vin* — au car; enlever avec le bouter ce qui reste de clair. — de *lof*, venir au vent, bouliner.

Boutercaux, s. m. *bouters*, poinçon pour graver l'impreinte des têtes d'épingles.

Bouterolle, s. f. *bouterolle*, garniture du bout d'un fourreau d'épée. — poinçon de lapidaire et de boutonnier. — tente de ciel par où passent les gardes d'une serrure.

Boute-selle, s. m. t. de guerre; signal de la trompette pour avertir de seller les chevaux.

Bout-bout-cuir, s. m. dissipateur, gouffeur qui mange tout; pop.

Bouteux, s. m. *bouteux*, ou *Bout de quèrre*, petit filet attaché à une fourche.

Bouticlar, s. m. bateau où l'on voiture et où l'on nourrit le poisson.

Boutillier, s. m. *bouti-llie* (Il m.) grand *boutillier de France*, officier qui avait l'intendance du vin.

Boutique, s. f. *boutie* (*à* *à* *à*), lieu où l'on dépose quelque chose; lieu où l'on débite des marchandises, ou des artisans travaillent. — marchandises qui y sont contenues. — tous les outils d'un artisan : *à che* *là boutique* une boutique de menuisier. *Garde-boutique*, marchandise qui n'a plus de débit.

Fermer boutique, quitter sa profession. On dit, quand plusieurs choses tombent d'un coup; *fermer boutique*, *quitter son corps une boutique d'apothicaire*, prendre continuellement des remèdes.

Boutiquier, s. m. *boutique*, celui qui tient boutique; t. de mépris.

Boutis, s. m. lieu où le sanglier fait des trous avec son boutoir.

Boutisse, s. f. *boutice*, pierre placée dans un mur suivant sa longueur, de sorte que sa largeur paroisse au dehors.

Boutoir, s. m. *boutoir*, instrument de métal et de corroyeur. — groin du sanglier. *Coup de boutoir*, trait d'humeur; fig.

Bouton, s. m. ferme arrondi qui se forme aux aisselles des feuilles des arbres, et d'où sortent les feuilles ou les fleurs. — bulbe qui vient à diverses parties du corps; fig. — petit rond de métal ou de bois, recouvert d'étoffe, pour attacher ensemble les parties d'un vêtement. — différentes choses qui ont la figure d'un bouton; — de serrure, de *fourds*, etc. — bouton qui sert de mire aux armes à feu. — bouton, de fer rouge. — cauteur. — chir.

de fin, porton d'or ou d'argent qui reste après l'opération de la coupelle. *Serrer le bouton d'air*, presser vivement.

Sautons ne tient qu'à un bouton, il est prêt à la quitter pour un autre état; fam.

Bouton d'or, s. m. fleur d'un beau jaune.

Boutonné, *é*, part. *boutonné*; se dit d'un habit dont les boutons sont dans les boutonsnières, et fig. d'un visage qui a de bons boutons. *Il est boutonné*, mystérieux, caché dans ses discours; fig.

Boutonner, v. a. *boutonner*, ou *Se boutonner*, passer les boutons dans les boutonsnières. — v. n. pousser des boutons, en parlant des arbres.

Boutonnerie, s. f. *boutonnerie*, marchandise de boutonnier.

Boutonnier, s. m. *boutonnier*, celui qui fait et vend des boutons.

Boutonnère, s. f. *boutonnère*, fenta faite dans un habit pour y passer les boutons.

Boutriot, s. m. burin de cloutier d'épingles.

Bout-sauveux, s. m. cou de veau ou de mouton, tel qu'on le vend à la boutique.

Boutallot, s. m. *boutallot*, espèce de coucou du Bengale.

Bout-rimés, s. m. pl. vases données pour les remplir en rires. — au sing. pièce de bout-rime.

Bouture, s. f. branche garnie de boutons, qu'on coupe à un arbre, et qui étant replantée prend racine. — au de blanchiment fort et mou.

Bouvard, s. m. bouvar, matras aujourd'hui remplacé par le balancier usuel.

Bouvement, s. m. bouvant, outil pour peser une donnicie menue.

Bouvier, s. m. bouvière, bouvier d'Alrique.

Bouvière, s. f. établi de bœufs d'un marché public.

Bouvi, s. m. bouvé, rabot pour faire des ramures.

Bouvier, bre, s. bœuvier (Cet. bœuf), conducteur et gardien de bœufs. — rustre, grossier; fig. — constipation hémale.

Bouwillan, s. m. bouwillon (Il m.) jeu de boal.

Bouvière, v. de Fr. Sambrevil-Meuse, com. de Namur.

Bouvière, s. m. bouvière (Il m.) espèce de gros-bec de la taille du moineau, à tête noire, à gorge rouge, qui est chant agréable, et est susceptible d'attachement.

Bouvière, v. de Fr. Bas-Rhin, Alsace.

Bouvière, bouvière, v. de Fr. Meuse, Lorraine.

Bowl, s. m. bowl, mot anglais; grande tasse : un bowl de punch.

Boxer, v. m. boxer, se battre à coups de poings, mot pris de l'anglais.

Boxeur, s. m. bôxieur, celui qui boxe.

Boxon, s. m. boxon, intestin, conduit qui reçoit les aliments au sortir de l'estomac, et après plusieurs circulations, les conduit au fondement. — lieu étroit et long; prov. — chacune des lignes droites qui composent les zigzags d'une tranchée.

Boxon, s. m. boxon, langue, en parlant du cheval. — conduit de cuir pour l'eau. *Corde à boxon*, corde d'instrument de musique, faite de boyaux d'animaux. *Aimer comme ses petits boyaux*, aimer beaucoup; fig. m.

Boxon, s. m. boxon, celui qui prépare et file les cordes à boyaux.

Boyé, s. m. prétre d'Amérique.

Boyer, s. m. boi-ty, chaloupe flamande.

Brabant, s. m. brabançon, s. et adj. de Brabant.

Brabant, s. m. brabançon, s. et adj. de Brabant.

Brabant (de), anc. prov. des Pays-Bas.

Brac, s. m. espèce de colat d'Afrique. *Bracel*, s. m. bracielle (brachiale, de *Braxia*, ornement du bras; brachiale; s. f. L. L.) ornement que les femmes portaient aux bras. — suit dont les doreurs sur métaux se couvrent le bras gauche, de peur de se blesser en polissant.

Brachylétes, s. m. pl. brachylétes, (Ces. ac. court; *Braxia*, d'au, enve; *Braxia*, s. f. L. L.) ornement que les femmes portaient aux bras. — suit dont les doreurs sur métaux se couvrent le bras gauche, de peur de se blesser en polissant.

Brachylétes, s. m. pl. brachylétes, (Ces. ac. court; *Braxia*, d'au, enve; *Braxia*, s. f. L. L.) ornement que les femmes portaient aux bras. — suit dont les doreurs sur métaux se couvrent le bras gauche, de peur de se blesser en polissant.

Brucher ou *Bruchon*, v. a. (*Bruxia*, bras) faire la manoeuvre des cordages pour tendre et détendre les braves.

Bruchet, s. m. bruché, chien de chasse.

Bruchol, e, adj. brachiol (brachialis, de *Braxia*, bras), qui a rapport au bras ant.

Bruchon, s. m. brachion, genre de polypes.

Bruchyteleptique, adj. brachyteleptique (*Braxia*, court; *teleptique*, incomplet) se dit d'un vers auquel il manque un pied.

Bruchyère, s. m. bruchière (*Braxia*, court; *braxia*, corne), genre d'insectes coléoptères, à élytres brunes et à courtes antennes, qui ressemblent aux charançons.

Bruchygraphe, s. m. bruchygraphe, qui écrit par abréviation.

Bruchygraphie, s. f. bruchygraphie (*braxia*, écrire), art d'écrire par abréviation.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, lire; *logos*, discours), sentence abrégée, comme les aphorismes d'Hippocrate.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, court; *logos*, je respire), respiration courte.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, court; *logos*, je respire), respiration courte.

Bruchylogie, s. m. pl. bruchylogie (*braxia*, aile), genre d'oiseaux à ailes courtes.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, court; *logos*, je respire), respiration courte.

Bruchylogie, s. m. pl. bruchylogie (*braxia*, aile), genre d'oiseaux à ailes courtes.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, court; *logos*, je respire), respiration courte.

Bruchylogie, s. m. pl. bruchylogie (*braxia*, aile), genre d'oiseaux à ailes courtes.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, court; *logos*, je respire), respiration courte.

Bruchylogie, s. m. pl. bruchylogie (*braxia*, aile), genre d'oiseaux à ailes courtes.

Bruchylogie, s. f. bruchylogie (*Braxia*, court; *logos*, je respire), respiration courte.

Bracée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Bractée, s. f. (bractée) ou *Feuille florale*, petite feuille placée immédiatement au-dessous de la fleur.

Brakon, fort de France, Bas-Rhin.

Braker, v. n. (*Braxia*, frémir) crier; se dit du cerf.

Bracine, s. m. V. Bracmine.

Bras, s. m. matière fécale; t. bas. — de *Judas*, taches de rousser au visage et aux mains; pop. — de son, la partie du son la plus grosse. — de scié, poudre du bois qu'on scie.

Brancard, s. m. brancard (branchada; B. L.), sorte de litère pour transporter un malade. — les deux pièces de bois d'une voiture entre lesquelles le cheval est placé. — celles qui joignent les trains de derrière et de devant. — machine de transport pour les gros fardeaux.

Branchage, s. m. collectif; toutes les branches d'un arbre.

Branché, s. f. (branca; B. L. de brachium. *Braxia*) bois que pousse le tronc d'un arbre. — diverses parties d'une entreprise, d'une science. — de commerce, de la physique. — petites veines et petites artères qui tiennent aux grosses. — familles qui sortent d'une même tige. — aide, cadette. — de tranchée, boyau d'une tranchée. — de lustre, de chandelier, partie qui sert elle-même de chandelier. — au pl. des deux parties du bois d'un cerf. — les deux pièces de fer qui tiennent au mors, et où la bride du cheval est attachée. Il veut mieux s'attacher au tronç qu'aux branches, au chef qu'aux subalternes. *Scander de branches et bruyères*, passer d'un propos à l'autre. *Etre comme l'oiseau sur la branche*, être dans un état chancelant; ces locutions sont fim. et prov.

Brancher, v. a. pendre à la branche d'un arbre; se dit des maraudeurs qu'on pend aux arbres; fim. — v. n. percher, en parlant des oiseaux.

Brancher-Draine, s. f. V. *Agathe*.

Branchier, adj. m. *branchier*, se dit d'un jeune oiseau de proie qui ne vole encore que de branche en branche.

Branchies, s. f. pl. (*Braxia*, de *Braxia*, gorge) toutes des poissons.

Branchiopode, s. m. (*Braxia*, gén. *Braxia*, pied) genre de crustacés.

Branchiolétes, s. m. pl. (*Braxia*, je couvre) poissons à branchies recouvertes d'une membrane.

Branchu, us, adj. qui a beaucoup de branches.

Brande, s. f. bruyère, arbuste qui croît dans les terres incultes. — campagne pleine de ces arbustes.

Brandebourg, s. m. brandebour,

sorte de boutonnière. — s. f. sorte de casaque à manches.

Brandebourg, nom de plusieurs villes du royaume de Prusse.

* **Branderie**, s. f. lieu où se font les eaux-de-vie de grain.

Brandevin, s. m. eau-de-vie.

Brandeviner, *ère*, s. m. brandeviné, celui, celle qui vend de l'eau-de-vie aux soldats.

Brandiverte, s. m. brandiris, variété du cerf en Allemagne; c'est notre *cerf des Ardennes*, et le *tragopode* ou *bon cerf* des anciens.

Brandillement, s. m. brandi-lemant (Il m.) mouvement qu'on se donne en se brandillant.

Brandiller, v. a. brandi-ller (Il m.) mouvoir çà et là. — *les bras, les jambes*.

— v. pron. se brandiller.

Brandiloire, s. f. brandi-floure (Il m.) balancoire.

Brandir, v. a. sur fuir; secouer dans sa main un épée, une lance; v. m. — un *cheval sur la panne*, l'y arrêter; charp. *Enteoir un ballot*, un *homme tout brandi*, tout d'un coup, dans l'état où il est.

Brandon, s. m. branda (B. L. *lion flambeau*) flambeau de paille tortillée. — corps enflammé qui s'élève d'un incendie. — paille autour d'un bâton qu'on enfonce dans un champ, etc. pour marquer qu'il est sâisi. *Les brandons de la discorde*, de la guerre civile; fig.

Brandonner, v. a. brandoner, mettre des brandons dans un champ.

Brandoté, s. adj. qui brandit. *Château brandoté*, chose mal assurée.

Brandir, s. m. agitation de ce qui brande. — première impulsion donnée à une chose; fig. et fam. *Être en brande*, donner le brande, *mettre en brande*, être en mouvement, etc. — dans de plusieurs personnes qui se tiennent par la main : *mener le brande*, mettre les autres en train; fig. — *hâner*; mar.

Brandé-son, s. m. (*être*) débander les brandes ou hennacs, pour former les bastinges et se préparer au combat; mar.

Brandement, s. m. brandement, mouvement de ce qui brande.

Brandier, v. a. remuer, faire aller de çà et delà. — *la tête, les bras*. — v. m. être agité, pencher de côté et d'autre : *la tête, les dents lui brandent*. — *au manche*, être prêt de quitter un parti, de perdre un emploi; fam. *Ne brandez pas de là*, n'en s'ortez pas. *N'oser bran-*

ler devant quelqu'un, être dans une contrainte continuelle devant lui.

Brandière, s. f. brandière, planche en équilibre, aux deux bouts de laquelle deux anneaux sont tout à tout contre-poids. — instrument de forgeon, pour faire aller les soufflets.

Braque, s. brake, sorte de chien de chasse. *Fou comme un braque*, bien fou, bien étourdi; prov.

Bracquemart, s. m. brakemart { *ἄρξιν μαχθία*, courte épée }, ancienne épée courte et large.

Bracquement, s. m. brakement, situation de ce qui est braqué.

Bracquer, v. a. braker, tourner d'un côté : — un *canon, une lunette, un carrosse*.

Bragues, s. f. pl. brakes, pinces d'écriveuse.

Bras, s. m. brâz (brachium; de *βραχίων*), membre du corps humain qui tient à l'épaule. — fig. puissance : *bras de Dieu*. — *secourir*, puissance temporelle. — canal d'une rivière qui se sépare. — partie de mer entre deux îles. — sorte de chandeliers qu'on

attache à un mur. — de *balance, de levier*, chacune des deux parties qui sont de côté et d'autre du point d'appui. — de *fautail*, partie sur laquelle on appuie les bras. *Après les bras retirés*, les manches relevées. *Flanc de ses bras*, de son travail. *Recevoir à bras ouverts*, avec joie. *Avoir quelqu'un sur ses bras*, à sa charge. *Avoir les bras longs*, du crédit et du pouvoir. *Rester les bras croisés*, oisif. *Être le bras droit de*, le principal instrument. *Tendre les bras*, être prêt à recevoir. *Couper bras et jambes à*, retrancher des droits, mettre dans l'impuissance d'agir. *Tout cède à l'effort de son bras*, à sa vaillance. *A bras*, adv. à force de bras. *A bras armés*, de toute sa force. *Bras dessus, bras dessous*, avec amitié.

Braver, v. a. (*brâver*), être choud et brûlant; souder deux pièces de fer; arm.

Bravier, s. m. bravié, feu de charbons ardents. — bassin de métal plein de brasse pour chauffer une chambre. *Mon corps est un bravier*, il a une fièvre ardente; fig.

Braviller, v. a. et v. a. braviller (Il m.) faire crier quelque temps sur la brasse.

Bravasse, s. f. bravote, mélange d'argile et de charbon pilé dont on enduit l'intérieur des fourneaux de fondreux.

Bravade, s. f. bravade, sorte de filot.

Bravasse, s. m. bravaje, droit du fermier des monnoies pour frais de fabrication.

Brassard, s. m. bragar (brachium; de *βραχίων*) partie de l'armure qui couvrait le bras d'un gendarme. — cuir ou bois dont on se couvre le bras en jouant au ballon.

Brasse, s. f. brace, mesure de la longueur des deux bras étendus, environ 45 décimètres un quart : mar. *Pain de brasse*, de 25 livres.

Brassée, s. f. braccé, ce qu'on peut contenir entre ses bras.

Brasser, v. a. bracer, remuer à force de bras la bière, les métaux fondus, etc. — une *trahison*, la tramer; fig.

Brasserie, s. f. brucerie, lieu où se fait la bière.

Brasacier, *cuise*, s. braccuer, qui fait et vend la bière.

Brassiage, s. m. bracciage, mesurage à la brasse; mar.

* **Brassicaire**, s. m. brackière (brassica), papillon du cheu.

Bravoisac, s. m. bracoisac, cheval à jambes arquées.

Bravoises, s. f. pl. bracciées, petite camisole qui soutient le corps des enfans. *Être en bravoises*, dans un état de contrainte; fam.

Brassin, s. m. brasin, cuve à bière. — quantité de bière qu'elle contient.

Brassoir, s. m. brasoar, canne de terre cuite ou de fer pour brasser; monn.

* **Brassure**, s. f. brazure, endroit où sont brassés deux pièces de fer.

Brav Spath, s. m. ou *Spath perle*, variété de la mine de fer.

Bravotte, s. m. faux brave; fam.

Bravade, s. f. action ou parole par laquelle on brave quelqu'un.

Brave, adj. (bravium; de *βραχίων*), le prix de la victoire; vaillant, courageux. — devant un sulet et fam. honnête; c'est une *brave femme*. — bien vêtu : *vous voilà bien brave*; fam. — s. m. nos *braves* se signalent; c'est un *faux brave*. — apadassit : il est toujours entouré de *braves*.

Bravement, adv. bravement, vaillamment. — habilement, adroitement : jouer bravement son rôle; fam.

Braver, v. a. regarder avec mépris, morguer; — affronter : *braver la mort, les perils*, etc.

Braverie, s. f. magnificence en habits; v. m. fam.

Bravo, v. t. italien dont on se sert pour applaudir.

Bravoure, s. f. valeur éclatante. — au pl. et fam. action de valeur; *de vicieuses ses bravoures à tout le monde*. *Air de bravoure*, air d'une exécution difficile; mas.

Braver, v. a. brâ-ier, enduire de bravis.

Braver, s. m. bravié, brandeviner les hernies. — cul de l'oiseau; laucou. — au pl. cordeon pour relever le loup;quet; madon.

Bravette, s. f. brâ-vète, fente de devant d'un haut-de-chaussure.

Bréant, s. m. V. Brant.

Brébiage, s. m. brécie, droit sur les brébis; v. m.

* **Brébiche**, s. f. brébiche, petite brebis; v. m.

Brébis, s. f. brébia (berbix; B. L. *de vervec*), femelle du bélier. — chrétien sous la conduite de son pasteur; fig. — *galeuse*, personne dont la société est dangereuse pour les meurs. *Qui se fait brébis le loup le mange*, il est dangereux d'être trop bon; prov. *Repas de brébis*, où l'on ne bot pas. *A brébis tendus*, *Deux meures le cois*; prov. Dieu proportionne nos affections à nos forces. *Brébis complète le loup le mange*, on a beau compter, on est toujours volé; prov.

Brèche, s. f. ouverture faite de force à une baie, un mur, un rempart; *batte en brèche*, battre avec de canons assez près pour faire brèche. *Faire brèche à un pâlê*, fam. l'entamer, etc. — petite fracture faite au tranchant d'un couteau, canif, etc. — tort, dommage; *cette action*, c'est *évidemment* c'est *une brèche à sa réputation*, à sa fortune; fig. — pierres mélangées, réunies par un ciment homogène.

Brèche-dent, adj. qui a perdu quelques dents de devant.

Bréchet, s. m. bréché, extrémité inférieure du sternum.

Breda, ville de Hollande.

Bredé-brédé, adv. trop à la hâte; *re-corter, agir brébi-brédé*; fam.

Bredézin, s. m. petit pain ponce enlaver de médicaments fardeux; mar.

Bredier, v. n. jomdre ensemble les cuir avec lesquels on coude les soupentes des voitures.

Bredouille, s. f. bredouille (Il m.) t. de tricar, marque qui indique qu'on a pris (sans que l'adversaire ait rien écrit) dans l'intervalle) tous ses points ou tous ses trous; avoir la bredouille; être en bredouille; partie de bredouille. *Sortir bredouille d'une assemblée*, sans avoir rempli son but; fam.

Bredouillement, s. m. *bredouillement* (Il m.) action de bredouiller.

Bredouiller, v. a. et n. *bredouiller* (Il m.) dire, parler d'une manière mal articulée et peu distincte.

Bredouillier, *caze*, s. m. *bredouillier*, *caze* (Il m.) qui bredouille.

Bref, *ave*, adj. *bref* (brevis), court, de peu de durée. — autrefois, petit :

Papier-bref — qui se prononce rapidement : une *plume-bref*, et substantif. une *brève*. Observer les longues et les brèves, être circonspect, cérémonieux ; il en *soit les longues et les brèves*, il connaît bien l'affaire ; prov.

Bref, *adv*, *bré*, en un mot. *En un bref*, en peu de mots ; v. m.

Bref, s. m. *bref*, lettre pastorale du Pape. — livre qui indique aux ecclésiastiques l'office du jour.

Breign, s. m. *breign*, filet à mailles étroites.

Bryema, s. m. (*Cixius*, le devant de la tête) *Y. Sincopat*.

Bryenne, adj. *bryenne*, stérile ; se dit des animaux. — s. f. femme stérile ; pop.

Brelan, s. m. jeu de cartes : avoir *brélan*, trois cartes de même figure ou de même point. *Tenir brélan*, donner à jouer chez soi.

Brelander, v. n. ne faire que jouer.

Brelauder, *ore*, s. m. *brelauder*, jouer, jeu de profession.

Brelauderie, s. f. *brelauderie*, marchand qui étale dans les rues.

Brelle, s. f. *bréle*, assemblage de pièces de bois en radeau.

Bredoue, s. f. *brédou*, bijou, curiosité de peu de valeur.

Bredouet, s. m. *brédouet*, assemblage de plusieurs petits meubles ou bijoux, comme étuis, biseaux, tenant à une chaîne commune.

Bredouche, s. f. droguet de fil et de laine.

Breme, s. f. (*bréma*) poisson de lac et de rivière, espèce de cyprin.

Breine, ville de la Basse-Saxe.

Breux, *caze*, adj. *breux*, *caze*, sali de matière fécale ; has.

Brente, s. m. *brante*, genre d'insectes coléoptères des Antilles, de la famille des charançons.

Brequin, s. m. *brequin*, ou *Mèche*, partie du vilebrequin.

Bréal, *bréal*, grand pays de l'Amérique-Mérid. — (*bois de*) *Y. Bréailler*.

Bréailler, v. a. *bréailler* (Il m.) rompre par petits morceaux.

Bréaillé, s. m. *bréaillé* (Il m.)

genre d'arbres et d'arbrisseaux des deux Indes, dont le bois sert à tondre en rouge. — de Fernambouc, bois de Brésil. — des Indes, bois de sapan.

Breslaw, *brésaw*, capit. de la Silésie.

Brescia, *brésia*, ville d'Italie.

Breton, s. m. *breton*, cordage pour hisser et amener une vergue.

Bressuire, *brésuire*, ville de France, Deux-Sèvres, Poitou.

Brest, *brésé*, ville et port de France, Finistère, Bretagne.

Brele, s. f. chasse aux petits oiseaux à la glu et avec un appât.

Brester, v. n. *bréster*, crier, quereller ; v. m.

Brelogne, *brélogne*, ruc. prov. de France. — (*la Grande*) l'Angleterre et l'Ecosse.

Bretailier, v. n. *bretailier* (Il m.) tirer souvent l'épée, fréquenter les salles d'armes.

Bretailleur, s. m. *bretailleur*, qui bretaille.

Bretauder, v. a. *bretauder*, tondre indépendamment. — couper les oreilles d'un cheval. — couper les cheveux trop courts.

Bretelle, s. f. *brételle*, sangle ou ceinture pour porter une hotte, une chaise à porter, etc. — au pl. fissu de lit ou de table pour soutenir le haut de chaise, etc. *Ne va jusqu'aux bretelles*, *paroles* — aux *bretelles*, il est fort engagé dans de mauvaises affaires ; fam.

Bretoux, *bré*, adj. *brétoux*, crénelé haut et bas et alternative : bla.

Breuteil, *bréteuil* (Il m.) v. de Fr. Oise, Picardie.

Breton, *onne*, s. et adj. (Brité) de Bretagne.

Brette, s. f. *brète*, épée ; fam.

Brette, *é*, adj. *brète*, denté.

Bretteur, v. a. *bréteur*, tailler une pierre, gratter un mur, sculpter avec un instrument à dents.

Bretteur, s. m. *bréteur*, qui aime à se battre, qui porte toujours une épée.

Bretteuse, s. f. *bréteuse*, dentelière d'un marreau, d'une truette. — traits que le sculpteur laisse sur un ouvrage qui il dégradait avec un chanchoir bréteillé.

Breuil, s. m. *bréuil* (Il m.) t. d'eaux et forêts ; bois taillis, ou buissons fermés de haies, ou les bêtes se retirent. — au pl. *cargues* ; mar.

Breuilier, v. n. *bréuilier* (Il m.) carguer les voiles.

Breuis, s. m. pl. *bréuis* (Il m.) petites cordes pour carguer les voiles.

Breivage, s. m. boisson. — *des dieux*, toute liqueur agréable ; fig. — médecine de chevaux, de bœufs.

Brievé, s. f. espèce de corbeau à courte queue d'Asie et d'Afrique.

Brievé, s. m. *brévé* (brevis) expédition non scellée, par laquelle le prince accorde une grâce, au titre d'apprentissage, acte notarié par lequel un apprenti et un maître s'obligent, l'un à apprendre, et l'autre à montrer un métier. — *de romans*, par lequel le prince accorde à une somme sur sa charge. — acte dont le notaire ne garde pas minute. — *d'invention*, accordé à l'auteur d'une découverte, pour lui en assurer la propriété pendant un certain temps.

Brevétaire, s. m. *brévetaire*, porteur d'un brevet en matière bénéficiale.

Breveter, v. a. donner un brevet.

Brevets, s. m. *brévets*, crochet de fer pour tirer les crabes, les homards d'entre les rochers.

Brevière, s. m. *brévère* (breviarium), office que doivent dire chaque jour ceux qui sont dans les ordres sacrés, ou qui ont un bénéfice. — livre qui contient cet office.

Brevipenne, adj. *brévipenne* ; se dit d'un genre de gallinacées qui ont les ailes trop courtes pour le vol ; ex. *L'achtrache*.

Brevirostre, adj. se dit d'un genre d'chassiers qui ont le bec court.

Brievé, *bré*, ville du pays de Liège.

Brievon, v. de Fr. Hautes-Alpes, Dauphiné.

Briare, v. de Fr. Loiret, Orléanais. — (canal de) par lequel la Loire communique à la Seine.

Briastel, ville de France, Tarn, Languedoc.

Bribe, s. f. gros morceau de pain ; fam. — au pl. Restes que les valets serrent pour donner aux mendians.

Un boire, phrases prises sans choix dans un ouvrage.

Bricole, s. f. partie du harnois d'un cheval de carrosse qui passe sous les consinnets et qui s'attache de côté et d'autre aux boucles du poitrail. — à la papine, retour de la balle qui a frappé d'un des murs. — au billard, retour de la bille qui a frappé une bande.

Par bricole, indiroctement.

Jouer de bricole, user de voies détournées ; fig. *Donner une bricole à...* chercher à lui en imposer ; pop. — au pl. longe de cuir de porteurs de chaise,

de porteurs d'eau. — rets pour prendre des cerfs, des daims, etc.

Bricoler, v. n. jouer de bricole au billard. — baisier ; fam.

Bricolier, s. m. *bricolier*, cheval attaché à une chaise de poste, à côté du cheval de brancard.

Bricolons, s. m. pl. *bricolons*, pièces de bois longues et étroites, placées sur le devant du métier des tisserands.

Bride, s. f. partie du harnois composée de la tête, des rênes et du mors. — *du béguin*, ruban qui s'y attache, et qu'on noue sous le menton de l'enfant.

— points faits en travers aux deux extrémités d'une boutonnière, aux ouvertures d'une chemise, pour les empêcher de se déchirer. *A toute bride*, à toute abattue, de toute la vitesse d'un cheval. *Tenir en bride*, dans le devoir ; fig. *Lâcher la bride à...* cesser de retenir. *Aller bride en main*, avec circonspection ; fig. et fam.

Bridier, v. n. a. mettre la bride à un cheval. — se retr. croquer ; ex. *Je gâche* *bride* *bride* *cel enfant*. — avec un fouet, en donner à travers le visage. — *par un contrat*, lier par les clauses d'un contrat. — *lancier*, mettre des planches à ses pattes, pour qu'elle n'enlance pas terre. *Ouvrir bride*, personne naïve et sottis ; fam.

Bridon, s. m. petit mors brié au milieu.

Brie, s. f. barre de boulanger pour botter la pâte.

Brie-Comte-Robert, *bricombert*, ville de Fr. Seine-et-Marne, Brie.

Brie, adj. f. (*brète*) battue avec la bride.

Brief, *brève*, adj. *brévé* (brevis), bref ; *brève justice*, description, narration.

Brienne, *brienne*, ville de France, Aube, Champagne.

Brievé (S.), *brévéc*, ville de Fr. Côtes-du-Nord, Bretagne.

Brièvement, adv. *brévément*, d'une manière brève.

Brevités, s. f. (brevitatis) le peu de durée d'une chose.

Brievé, *bré*, v. de France, Manche, duché de Bar.

Brievé, s. f. gros morceau de pain.

Brievé, v. a. manger avidement.

Brievé, *caze*, s. qui bréve ; pop.

Brievé, s. m. *bréte*, bande de plomb qui sert aux enfanteins des toits en ardoise.

Brigade, s. f. division d'une compa-

guie de cavalerie sous un brigadier. — plusieurs bataillons ou escadrons sous le commandement d'un officier supérieur.

Brigadier, s. m. *brigadié*, sous-officier qui commande une brigade.

Brigand, s. m. *brigain* (Brigantes, ancien peuple de la Grande-Bretagne), voleur de grands chemins. — concussionnaire.

Brigandage, s. m. vol sur les grands chemins. — exaction, rapine.

Brigandau, s. m. *brigandé*, petit brigand; fam.

Brigandier, v. n. voler, vivre en brigand.

Brigandine, s. f. cote de mailles.

Brigantin, s. m. petit vaisseau à voiles et à rames, pour aller en course.

Briguais, *brigués*, ville de France, Rhone, Lyonnais.

Brigole, s. f. *brig-nole* (brimolium), prune de Brigoles, ville de France, Val, Provence.

Brigues, s. f. *brigue*, poursuite vive par le moyen des personnes qu'on engage dans ses intérêts. — cabale, fiction: il a une forte brigue.

Briguer, v. a. *brigher*, tâcher d'obtenir par brigue; rechercher ardemment.

Brigueur, s. m. *brighieur*, qui brigue; peu usité.

Brillamment, adv. *brillamment* (ll. m.) d'une manière brillante.

Brillant, e, adj. *brillant* (ll. m.) qui brille, qui a un grand éclat; phys. et mét.

Brillant, s. m. *brillant* (ll. m.) éclat, lustre: — des paroles, de l'esprit, etc.

— diamant taillé à facettes par dessus et par dessous. *Faux brillans*, pensées ingénieuses, mais fausses.

Brillant, v. a. *brillanter* (ll. m.) tailler un diamant en brillant. *Style ouvrage brillant*, plein de faux brillans; fig.

Briller, v. n. *briller*, jeter une lumière étincelante, avoir de l'éclat; prop. et fig. — se dit d'un chien de chasse qui quête et qui bat beaucoup de p. ys.

Briniale, s. f. *brintale*, levier d'une pompe.

Brinbaler, v. a. *brinbaler*, secouer par un brinle retiné; se dit sur-tout des cloches; fam.

Brinborin, s. m. *brinborin*, colifichet, babiole; fam.

Brin, s. m. ce qu'une graine pousse

d'abord hors de terre: *brin d'herbe*, etc. — selon de plante ou d'arbuste, *brins de romarin*, de *figuier*, — lige des arbres quand elle est droite; poutre longue et droite: *chêne d'un beau brin*; d'est un beau brin de bois. Bois de brin; qui n'a pas été fendu par la scie: charp. *Beau brin d'homme*, de fille, fam. personne grande et bien faite. On dit aussi *brin de cheveau*, de poil, de crin, de paille, de bois; etc.

Brin à brin, un brin après l'autre.

***Brin-blanc**, s. m. colibri de la Guiane. — *blea*, colibri du Mexique.

Brin d'estoc, s. m. long baton terré par les deux bouts.

Brinde, s. f. coup bu à la santé de quelqu'un, et porté à un autre.

Brindes, ville de Naples.

Brindille, s. f. *brindille* (ll. m.) menue branche.

***Brinque**, s. f. *brinque*, petit cheval sans apparence; manège.

Brin, ville d'Allemagne, Moravie.

Brinon-l'Archevêque, v. de France, Yonne, Champagne.

Brinche, s. f. sorte de palisserie.

Brinche, s. f. *brinche*, V. *Couda-couée*.

Brion, s. m. moussé qui croît sur l'écorce des arbres.

Brionne, brionne, ville de France, Eure, Normandie.

***Briotte**, s. f. *briote*, anémone à peluche.

Brulois, ville de France, Haute-Laine, Anvergne.

***Brulois**, s. m. pl. *brulois-llois* (ll. m.) morceaux de brigue; fond.

Brigue, s. f. *brige* (brica; B. L.) terre argileuse rougeâtre, pétrée, moulée, sèche au soleil ou cuite au feu, qui sert à bâtir. — de savon, d'étain, etc. étain ou savon en forme de brigue.

Briguet, s. m. *bricé*, pièce d'acier qui sert à tirer du feu d'un caillou: *battre le briguet*.

Briguetage, s. m. *briguetage*, brigue contréfaite avec du plâtre et de l'ocre. — terre cuite, unie avec du ciment.

Briguetter, v. a. *briguetter*, mettre un enduit de plâtre et d'ocre sur un mur.

Briguetière, s. f. *briguetière*, lieu où l'on fait la brigue.

Briguetier, s. m. *bricketé*, celui qui fait ou vend de la brigue.

Briz, s. m. *briz*, rupture d'un scellé, d'une porte p. l. — de prison, simple évasion. — pièce d'un vaisseau brisé contre les rochers. — bande de fer simple à tenir une porte sur ses gonds; blas.

Briz (S.), *briz*, ville de France, Yonne, Bourgogne, la palisse, etc.

Brizach, *brizak* (le Fleux), ville d'Allemagne.

Brizoch (le Neuf), ville de France, Haut-Rhin, Alsace.

Brizons, s. m. pl. brizans, vagues poussées avec force sur le rivage. — œufs à fleur d'eau.

Brizambille, s. f. *brizambille* (ll. m.) jeu de cartes.

Briz, s. f. L. petits vents frais et périodiques; mar.

Brizées, s. f. pl. branches que le chasseur rompt aux arbres, ou sème dans son chemin pour reconnaître l'endroit où est la liette et où on l'a détournée. *Savoir les brizées de quelqu'un*, l'imiter: *aller sur ses brizées*, entrer en rivalité avec lui.

Brizemont, s. m. *brizemont*, action des Bots qui se brisent contre un rocher, une digue, etc. — de cœur, grande douleur de ses péchés; fig.

Brizer, v. a. (*brizo*, presser) rompre et mettre en pièces. — *ses bris*, s'affranchir de la franchise; fig. — *ses chaînes*, se dégarer d'une passion. — fatiguer par une agitation trop rude: *les cahots de la colère m'ont tout brisé*. — v. h. heurter avec violence; mar. *le vaisseau alla briser contre un écueil; la mer brisa contre la côte*. — ajouter une pièce d'armoire à l'écu des armes pleines d'une maison, pour distinguer les branches cadettes de la branche aînée.

Cherrier briz, dont la tête est séparée.

Brisons les-dessus, n'en parlons plus; fam. — v. pron. se casser, être mis en pièces; se dit aussi des divers ouvrages dont les pièces sont jointes et se plient: *porte, fenêtre, arme à feu qui se brise*.

Briz-vois, s. m. escalier roide et dangereux; fam.

Briz-glor, s. m. rang de pieux devant une arche de pont.

Briz-nouss, s. m. qui parle toujours sans suite et hors de propos; fam.

Briz-scillé, s. m. voleur qui enlève ce qui étroit sous le scellé; pop.

Briz-sent, s. m. clôture pour garantir les arbres du vent.

Briseur, s. m. *briseur*, qui brise, qui rompt. — d'images, iconoclastes, anciens hérétiques. Il n'est guère usité qu'en cette phrase: *un briseur d'images*.

Brizagou, *brizag*, pays d'Allemagne, Saxe.

Brizis, s. m. *brizis*, angle que forme un comble brisé, tel que les mausolées.

Briscor, s. m. *briscor*, instrument à briser le chanvre, la paille, etc.

Brisque, s. f. *briske*, jeu de cartes.

Briscac, *briscak*, ville de Fr. Maine-et-Loire, Anjou.

***Brissotte**, s. m. *brisso-ite*, oursin fossile.

Bristol, villes d'Angleterre et de l'Amérique-Septentrionale.

Brisure, s. f. partie fracturée: — de *porcel*, de *boiserie*. — pièce ajoutée: blas. V. *Briser*.

Britanniques, britanniques (l'Écosse) (britanniques), britanniques (l'Angleterre et les îles environnantes).

Brive-l-Gaillard, ville de France, Corrèze, Limousin.

***Brize**, s. f. genre de graminées.

***Brizanceine**, s. f. (*briz*, je dors; *uavris*, divination) divination par les songes.

Bruc, s. m. *bruc*, grand vase de bois pour mettre du vin. — autrefois, broche: *manger de la viande de bruc en bouche*, sortant de la broche; fam.

Brocarter, v. n. acheter, vendre et troquer des curiosités, comme tableaux, médailles, bijoux, etc.

Brocartere, s. m. celui qui brocartere.

Brocard, s. m. *brocard*, raillerie piquante.

Brocarder, v. a. piquer par des brocards.

Brocarder, *bruc*, s. qui lance des brocards.

Brocard, s. m. *brocard*, étoffe brochée de soie, d'or ou d'argent.

Brocattelle, s. f. *brocattelle*, sorte de brocart de moindre valeur. — marbre d'Italie de diverses couleurs.

Brochant, adj. m. se dit des pièces qui passent d'un côté de l'écu à l'autre, en couvrant une partie des autres pièces. — *sur le tout*, se dit fam. en parlant d'un surcroît remarquable: *il a les forces, la santé, et un gros rhume brochant sur le tout; ils sont six, et un tel brochant sur le tout*; fam.

Broche, s. f. (*brochie*; B. L. *piens*, *beltons pointans*) verge de fer où l'on passe la viande pour la faire rôtir. — cheville de bois pointue, dont on percute le tron d'un tonneau qu'on a perché. — fer délié dont on se sert quand on file au rouet. — fer qui sort du milieu du carton, quand on tire au blanc. — fer d'une serrure qui doit entrer dans la serrure de la clef. — baguette pour enliser les chandelles, les bureaux, etc. — au pl. défenses du sanglier.

Brochée, s. f. broche pleine de viandes.

Brocher, v. a. passer l'or, la soie, etc. de côté et d'autre dans l'étoffe. — plier et coudre les feuilles d'un livre avec une simple couverture de papier. — choucher, exécuter à la hâte. — attacher avec des clous; t. de cordon. — des éperons, autr. puis, piquer un cheval avec les éperons.

Brochet, s. m. broché, poisson d'eau douce, très-vorace, qui croît rapidement, peut vivre des siècles et atteindre plusieurs mètres de longueur, et dont la chair est fort estimée.

***Brocheter**, v. a. mettre une brochette à de la viande qu'on rôtit.

Brocheton, s. m. petit brochet.

Brochette, s. f. brochette, petite broche pour assujettir la viande qu'on larde ou qu'on fait rôtir. — petit bâton pour donner à manger aux oiseaux. — au pl. foies gras, riz de veau, etc. passés et rôtis dans de petites broches de bois, d'argent, etc.

Brocheur, euse, s. qui broche des livres.

Brocheur, s. m. brocheur, marteau de maréchal.

Brochure, s. f. action de brocher les livres. — ouvrage de quelques feuilles qu'on ne vend que broché.

Brocoli, s. m. brocoli, chou d'Italie.

Brodequin, s. m. brodequin, chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe. — dem-botte femme par devant, et qui se lace. — chaussure d'acteur tragique. — au pl. question qui consiste à sefer cuire des planches et avec des coins les jambes du patient.

Broder, v. a. faire avec l'aiguille, sur une étoffe, des ouvrages en relief. — embellir un récit, amplifier une nouvelle; fig.

Broderie, s. f. ouvrage de broder.

— ce qu'on ajoute à un récit pour l'embellir.

Brodeur, euse, s. qui brode. *Autant pour le brodeur, je n'en crois rien*; prov.

***Brodeur**, s. m. brodeur, bobine de soie pour broder les chapeaux.

Broie ou Mague, s. f. broie ou mabe, instrument pour broyer le chanvre. — espèce de festons; blas.

Broisement ou Broimant, s. m. broimant, action de broier.

***Broie**, s. m. (de *bruce*, espèce d'oivoine) genre de graminées. — poisson, espèce de gade des mers du Nord.

***Bromographie**, s. f. bromographie (77000, je desis, *bruce*, aliment), traité des aliments solides; méd.

Brochade, s. f. action de brocher.

Brocher, v. n. faire un faux pas; et fig. faillir; *il s'y a si bon cheval qui ne broche*, le plus babilie se trompe; prov.

Branches, s. f. pl. (βρῦχῆ, espèce de trachéartère) vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air.

***Branchial**, e, adj. qui appartient aux branches.

Branches, s. f. pl. V. *Branchies*.

Branchéole, s. m. broncocele (αἰμα, tumeur), V. *Centre*.

Bronchomie, s. f. bronchotomie (ρῶς, incision), ouverture qu'on fait à la trachée-artère.

***Bronias**, s. m. ou *Pierre de fondre* (Cuvr), tonnerre) sulfure de fer.

Bronze, s. m. alliage de cuivre et d'étain; le bronze des médailles est du cuivre rouge. *Cœur de bronze*, fort dur; fig.

Bronzer, v. a. peindre en couleur de bronze. — teindre en noir pour le deuil.

Broquart, s. m. brokar, bête fauve d'un an.

Broquette, s. f. broquette, petit clou à tête.

Brossailles, V. *Broussailles*.

Brosse, s. f. broce, vergette pour nettoyer les habits. — gros pinceau.

Broser, v. a. broser, nettoyer avec une brosse. — v. n. courir à travers les endroits les plus épais d'un bois.

Brossier, s. m. brocé, celui qui fait ou vend des broses.

***Brossure**, s. f. brossure, couleur appliquée aux peaux avec la brosse.

Bron, s. m. ou *Broul*, enveloppe verte des noix.

Brous, ville de Fr. *Eure-et-Loire*.

Brovaige, ville de Fr. *Charente-Inférieure*, Saintonge.

Brouilles, s. f. pl. broua-illes (Il m.) intestins de poissons, de volatiles.

Broué, s. f. bruine, brouillard.

Brouet, s. m. broué, bouillon au lait et au sucre; — de l'épouse, de l'accouchée — méchant rigolot. *Tout s'en est allé en brouet d'ancouille*, tout s'estourné à rien; prov.

Brouette, s. f. broaète (broeta, pour broeta; B. L.) petit tombereau à une roue, qu'un homme pousse devant lui.

— chaise à deux roues, traînée par

un homme. *Pousser à la brouette*, aider au succès; prov.

Brouetter, v. a. brouetter, transporter, traîner dans une brouette.

Brouetteur, s. m. brouetteur, celui qui traîne les hommes dans une brouette.

Brouetier, s. m. brouétié, qui transporte des terres dans une brouette.

Brouaha, s. m. broua-a, bruit confus pour applaudir ou improviser; fam.

***Brouai**, s. m. brou-i, chalumeau pour souffler sur l'émail la flamme de la lampe.

Brouamin, s. m. brou-llamin (Il m.), désordre, confusion; fam. — par corruption, emplâtre pour les chevaux, fait de bol d'Arménie.

Brouillard, s. m. brou-llard (Il m.), vapeurs qui obscurcissent l'air. *Se nauver à travers les brouillards*, échapper à la discussion, à l'aide des obscurités qu'on fait naître; fig. *Rente assignée sur les brouillards de la rivière*, sur une hypothèque peu sûre; prov. — adj. m. se dit d'un papier gris qui boit.

Brouille, s. f. brou-ille (Il m.), hrouillerie: *il y a de la brouille dans le ménage*; fam.

Brouillant, s. m. brou-llant (Il m.), mélange; fam.

Brouiller, v. a. brou-llier (Il m.), mêler, mettre pêle-mêle. — mettre de de la confusion; — les affaires. — la cervelle, troubler l'esprit. — les cartes, chercher à mettre du trouble dans les affaires; fig. — deux personnes, les mettre en mauvaise intelligence. *Il est brouillé avec le bon sens*, ou avec l'exercice constant. C'est un fou, il n'a point d'argent. — v. n. mettre en désordre: *il ne fait que brouiller*. — v. pron. se troubler en parlant; cesser d'être amis. *Le temps se brouille*, se couvre de nuages.

Brouillerie, s. f. brou-llerie (Il m.), mésintelligence, dissension.

Brouillon, onne, adj. et s. brou-llon, one (Il m.), qui s'accoutume de brouiller, de se brouiller.

Brouillon, s. m. brou-llon (Il m.), ce qu'on jette d'abord sur le papier, pour le mettre ensuite au net.

Brouir, v. a. brou-ir; se dit des biés et des fruits qui sont brûlés par un coup de soleil, après avoir été attendris par une gelée blanche.

Brouissure, s. f. brou-issure, dommage que cause une gelée aux plantes.

Broussailles, s. f. pl. brou-ssailles (Il m.)

(Il m.) (bruscia; B. L.), épines, ronces, etc. qui croissent dans les bois; *s'échapper par les broussailles*, comme on peut; fig.

Broussin d'étable, s. m. brou-ssin, excroissance qui vient à l'étable.

Broust, s. m. (Broust, manger) ce que le bois des jeunes taillis pousse au printemps, et que mangent les bêtes fauves.

Broustard, e, adj. bêtes broustardes, le cerf, le daim, etc.

Brouter, v. a. (Brouter, manger) manger l'herbe, la feuille des arbres.

On la chère est attachée, il faut qu'elle y broute, il faut demeurer attaché à son état; prov.

Brouilles, s. f. pl. brou-illes (Il m.) menues branches dont on fait des fagots. — chose de peu de valeur; fam.

Broyer, v. a. bro-ier, pilier, réduire en poudre.

Broyeur, s. m. bro-ieur, celui qui broie.

Broyon, s. m. bro-ïon, molette pour broyer le vernis et le noir de l'encre d'imprimerie. — piège pour les bêtes fauves.

Br, s. f. femme du fils. On dit aussi belle-fille.

Bru, s. m. petit oiseau. — genre de passe-reux.

***Bruba**, s. m. espèce de pie-grièche d'Afrique.

Brûche, s. f. genre d'insectes coléoptères et granivores.

Brucologie, s. m. brucolake, chez les Grecs, cadavre d'un excommunié.

Bruges, bruje, v. des Pays-Bas.

Brugno, brugno, v. de l'Etat de Gènes.

Brugno ou Brignon, s. m. brignon, bri-gnon, espèce de pêche ou de poire lisse qui ne quitte pas le noyau.

Braquière, braquière, v. de Fr. *H. Gersonne*, Languedoc.

Bruine, s. f. brui-ne (pruina, gelée blanche), petite pluie froide.

Brûner, v. impers. brui-ner, tomber, en parlant de la bruine: *il bruine*. On dit aussi au passif: *les lés ont été brûnés*, gâtés par la bruine.

***Bruir**, v. a. sur finir: — une étoffe, en amortir les ressorts en la pénétrant de la vapeur d'eau chaude.

Bruyer, v. n. bruyer (Bruc, jaillir), rendre un sent confus, n'est usité qu'à l'infinitif, aux trois temps de l'imparfait de l'indic. et au part. présent: *le tonnerre, les flots Bruyoient*. V. *Bruyant*.

Bruissement, s. m. *brui-cement* — bruit confus : — d'oreilles, de vagues.
Brut, s. m. (rusticus, grossièrement) son ou sons, abstraction faite de toute articulation ou harmonie. — nouvelle : le *bruit court* que... — éclat que font les choses dans le monde : cette affaire fait grand bruit. — dément, querelle : ils ont du bruit ensemble. — maritime, sédition : il y a du bruit dans la ville. — réputation, renom : avoir bon ou mauvais bruit ; à beau se lever tard qui a bruit de se lever matin ; pror. Loïn du moule, de temple et du commerce du moule. Sans bruit, tout doucement. Faire beau bruit, pas se fâcher, groucher. Il ne se donne pas de bruit, il ne s'effraie pas aisément. À grand bruit, avec ostentation. À petit bruit, sans éclat. Chasser à grand bruit, à cor et cri avec une multitude de chiens piqueurs.

Brûlant, s. adj. qui brûle. — vif, animé : style brûlant, fig.
Brûlé, ée, adj. pain brûlé, tropicité. J'in brûlé, eut avec du sucre, etc. Cer veau brûlé, corvée brûlée, fanatique, homme qui porte tout l'excès. — s. m. sentie le brûlé.

Brûlement, s. m. brûlement, action de brûler.

Brûle-queue, s. m. fer chaud qu'on applique à la queue du cheval, après l'opération.

Brûler, v. a. consumer par le feu. — échauffer excessivement : la fièvre le brûle ; le soleil brûle le tint. — se dit aussi de l'effet d'un froid excessif : la gelée brûle la racine des arbres. — un gîte, une église, passer sans s'y arrêter, fam. — la chandelle par les deux bouts, faire des dépenses ruineuses. — la cervelle d'un, casser la tête d'un coup de pistolet tiré à bout touchant. J'en tendrai à bout, ou j'y brûlerai mes forces, je ferai tout pour réussir. — v. n. être consumé par le feu. — être chaud : une main lui brûle. — être possédé d'une violente passion : d'amour, d'ambition, etc. — souhaiter avec ardeur : brûle de le revoir, de l'embrasser. Les pieds lui brûlent, il est impatient de lui partir. Le kayak brûle, mettez un pied à petit feu, attendez avec une vive impatience. — v. pron. être brûlé. — à la cuisserie, être séduit par l'apparence, seux sans méness port, devenir amour-point, à bout portant. J'ai brûlé pour point, sans réponse, fig.

Brûler, s. m. qui brûle ; ne se dit qu'en cette phrase : il est fait comme un

brûler de missions, il est mal habillé et tout en désordre.

Brûlé, s. m. bâtiment chargé de combustibles, et destiné à brûler d'autres vaisseaux. — moresan très-épici. — homme en bruit, boule-fou.

Brûlure, s. f. impression du feu sur la peau, ou sur autre chose.

Brumaire, s. m. brumarius (bruma), deuxième mois de l'année républicaine.

Brumal, ée, adj. (brumalis) qui vient l'hiver ; plante brumale. Fête brumale, qu'on célébrait l'hiver à Rome en l'honneur de Bacchus.

Brume, s. f. (bruma) gros brouillard ; mar.

Brumeux, adj. brumeux, couvert de brume ; temps brumeux.

Brun, s. adj. de couleur tirant sur le noir. — s. qui a les cheveux bruns ; un beau brun ; robe brune. Sur la brune, au soir. Il fait brun, la nuit approche.

Brun, s. m. couleur brune.

Brune et blanche, s. f. espèce de pinson de l'Amérique-Sept.

Brunelle, s. f. brunelle (brunella), plante labiée et vulnéraire.

Brune, éte, s. f. bruné, éte, diminutif de brun.

Brunette, s. f. brunette, sorte de coquillage à marbrures brunes, sur un fond blanc. — espèce de becassine. — au pl. chansons d'amour faciles à chanter.

Brun, s. m. le poil, par opposition au mat ; orf.

Brûner, v. a. sur finir ; rendre de couleur brune. — polir. — v. n. devenir brun.

Brunissage, s. m. brunissage, action de brûner, ouvrage de brunir.

Brunisseur, s. m. brunisseur, celui qui brûne la vaisselle d'argent.

Brunissor, s. m. brunissor, instrument pour brunir ou polir les métaux.

Brunissure, s. f. brunissure, façon qu'on donne aux étoffes qui ont teint, et les mieux assortir.

Brunswick, brunswick, v. et duché d'Allemagne. — v. des États-Unis.

Bruse, s. m. bruis, espèce de Bruyère.

Brusque, adj. brusque, prompt et rude.

Brusquement, adv. brusquement, d'une manière brusque.

Brusquer, v. a. brusquer, faire une brusquerie, offenser par des paroles rudes. — une place de brusque, l'em-

porter d'emblée. — une affaire, la faire vite, sans préparation ou sans ménagement.

Bruquerie, s. f. brusquerie, action ou parole brusque.

Bruques, brüksé, v. de Fr. Aveyron, Rouergue.

Brûlé, é, s. et adj. brûlé (brutus), qui n'est pas poli, raboteux ; sucre, diamant brûlé ; et fig. génie, ouvrage brûlé.

Brûlé, é, s. et adj. tenant de la brute ; grossier, ampoules ; féroce ; homme ; brut, courage brûlé ; passion brûlée.

Brûlement, adv. brûlement, avec brutalité.

Brûler, v. a. outrager par des paroles brutales ; lam.

Brûtilité, s. f. vice du brutal ; parole, action, passion brutale.

Brute, s. f. animal privé de raison. — homme sans esprit ni raison.

Brute-bonne, s. f. sorte de poire.

Bruter, s. m. bruté, oiseau, V. Buse.

Bruxelles, bruxelle, v. du roy des Pays-Bas.

Bruyamment, adv. brui-iaument, avec grand bruit.

Bruyant, é, adj. brui-iant, qui fait du bruit : flots bruyants, et fam. homme bruyant. Eau bruyante, où l'on entend beaucoup de bruit.

Bruyère, s. f. brui-ère (bruarium ; B. L.) genre d'arbustes qui croissent dans les terrains secs et sablonneux. — lieu planté de bruyères.

Bruyères, brui-ère, v. de Fr. Foyes, Lorraine.

Bruy, v. des Pays-Bas.

Bry, s. m. genre de mouches.

Bucander, s. f. lieu où sont un fourneau et des cuiviers pour la lessive.

Bucander, ère, s. buanderie, qui fait le premier blanchiment des toiles neuves.

Buane, buane, v. de Fr. Landes, Gasogne.

Bucale, s. m. (Les anciens le confondaient avec le buffle. Bucalus) l'au-reo-croef, ou rache de Barbarie, quadrupède ruminant de la famille des antilopes, dont les cornes sont double courbure et ont la pointe dirigée en arrière.

Bubé, s. f. petite éleveure sur le peau. Bubon, s. m. (Cécé, vaine, tumeur) tumeur d'une glande, et particulièrement des aines. — genre d'ombellifères dont une espèce donne le galbanum. — upas, arbre de Java.

Bubonécèle, s. m. (sâon, tumeur) hernie inguinale.

Bucarie, s. f. bukarie (Cécé, bouff ; 220314, cœur), testacé bivalve.

Bucale, adj. f. bukkale (busca) ; se dit des parties qui ont rapport à la bouche ; glande bucale.

Buccellation, s. f. bhkcellation, division en gros morceaux ; chim.

Bucoute, s. f. bukkoute, plante, espèce de consoude.

Bucacin, s. m. buccin (buccina) testacé univalve qui ressemble à une trompe.

Bucinateur, s. m. bukkinateur, muscle qui occupe latéralement l'espace qui est entre les deux mâchoires.

Bucantore, s. m. buccantore (Bc, particule augmentative ; Kicavos, Centaure, un des vaisseaux d'Énée) vaisseau que montait le doge de Venise, pour faire la cérémonie d'épouser la mer.

Bucéphale, s. m. bucefale (Cécé, beuf ; 220222, tête), nom du cheval d'Alexandre, qui portait la marque d'une tête de bouff ; cheval de parade — rose ; ironie.

Bûche, s. f. (busca ; B. L.) pièce de gros bois de chauffage. — homme stupide ; fam. — fillet pour la pêche.

Bûcher, s. m. bûche, lieu l'on terre le bois à brûler. — pile de bois sur laquelle les anciens brûlaient les corps.

Bûcheron, s. m. celui qui travaille à abattre les bois dans une forêt.

Bûchette, s. f. bûchette, menu bois que ramassent les pauvres dans les forêts.

Bucolique, adj. bucolique (Cécé, bouvier ; de Cécé, beuf, et ados, nourriture) ; se dit des poésies pastorales ; poésie, genre bucolique. — s. f. pl. les bucoliques de Virgile, les églogues. — amas de chose de peu de conséquence ; j'ai cela dans mes bucoliques ; fam.

Bude ou Osten, capitale de la basse Hongrie.

Budgée, s. m. budgée, mot anglais ; état de l'écrit et du passif.

Budé, s. f. lessive ; v. m.

Buénos-Ayres, v. du Paraguay.

Buffe, s. m. buffe, armoire pour la vaisselle et le linge de table. — Liblé ou l'en dispose de ce qui doit servir à un repas ; dresser la buffe. — de corneil, la vaisselle même. — menuiserie qui renferme les orgues, ou chaque jeu des orgues. — d'orgues, petit orgue tout petit.

Bufléter, v. a. *bufléter*, percer un tonneau avec un foret, et boire à même.

Bulle, s. m. *bulle*, quadrupède ruminant du genre du bœuf; il a la tête plus grosse et les cornes différemment courbées, est commun dans les climats chauds et humides de l'ancien continent, et y remplace en partie le bœuf. On le trouve à l'état sauvage au sud de l'Afrique dans les forêts. — homme sans esprit; fig. — jusse-an-cord de peau de bulle, qu'on porte à la guerre.

Bullefin, s. m. *bullefin*, jeune bulle.

Bulleuse, s. f. plante carophyllée du midi de l'Europe.

Bulfonite, s. f. crampante, pétrification.

Bulle, s. f. plante vulnérinaire, genre de labiales.

Bulgoe, s. f. *bulgoe*, ou *Langue de bœuf* (C. G. bœuf; *bulgoe*; langue); herbe médicinale.

Bulgare, s. f. (C. G. bœuf; *bulgare*); je prends, je retiens; V. *Archiev*.

Buire, s. f. vase à liquens.

Buis, s. m. arbrisseau toujours vert. On dit *buis*. Donner le *buis*, pop. perfectionner. Menton de *buis*, qui avance.

Buisse, s. f. *baice*, outil de cordonnier.

Buisson, s. m. *buisson*, touffe d'arbrisseaux sauvages épineux. — arbre fruitier min, taillé en buisson. — bois peu étendu. *Travaux buisson creux*, ne pas trouver dans l'enceinte la bête qu'on a détournée; et fig. ne pas trouver celui qu'on chercheit. Il a *butta le buisson et un autre a pris les oiseaux*, il a en la peine et les autres ont eu le profit; prov.

Buisson-Arlet, s. m. v. *Pyramide*.

Buissonneux, *euse*, adj. *buissonneux*, *euse*, plein de buissons.

Buissonnier, *ère*, adj. *buissonnier*, n'est guère usité qu'en ces phrases: *lapins buissonniers*, qui n'ont pour terriers que les buissons; *faire l'école buissonnière*, se promener au lieu d'aller en classe; fam.

Bukare, v. Turquie, *Falachie*.

Bukarie (la grande), prov. de la Tartarie indépendante. — (la petite) pays dépendent de la Chine. Toutes deux font partie du pays des Uzbeks.

Bulle, s. f. (C. G. C. G. bulbe, ongon) espèce de plante. — de l'artère, corps oblong qui embrasse ce canal. Les médecins et les naturalistes font *bulbe* mac.

Bulleux, *euse*, adj. *bulleux*, *euse*, qui participe de la nature d'une bulle, qui a une bulle pour racine.

Bulbifère, adj. (C. G.) se dit d'une plante qui porte hors de terre des bulbes.

Bulbonne, s. m. v. *Lumaine*.

Bulgarie (la grande), prov. de la Tartarie russe. — (la petite), prov. de Turquie.

Bulbine, s. m. testacé univalve.

Bulnaire, s. m. *bulnère*, recueil de bulles.

Bulle, s. f. *bulle* (bulilla), lettre du pape, expédiée en parchemin et scellée en plomb. — constitution de quelques empereurs. *Le bulle d'or de Charles V* représente la forme de l'élection de l'empereur. — petite boule qu'on pendait, à Rome, au cou des enfans. — globe d'air, d'eau en vapeur, de métal, etc. — testacé univalve.

Bulle, s. f. *bulle*, en forme anathématique: *expédition*, *commission bulle*, *benédicte bulle*, dont les provisions ne s'expédient à Rome qu'en forme de bulle. *Exécutastique bulle*, qui a recu ses bulles.

Bulles, *bulle*, v. de Fr. Oise, Beauvoisis.

Bulletin, s. m. *bulletin*, suffrage par écrit. — bulle qui se trouve au grand compte chaque jour d'une chose intéressante.

Bulleuse, adj. f. *bulleuse* (feuille), dont le dessus est couvert de petites éminences obtuses, qui forment des cavités par dessous.

Bullarde, s. f. *bullarde*, fache de la lune.

Bulleau, s. m. *bulleu*, arbre en boule.

Bulniade, s. f. genre de crucifères du sud de l'Europe.

Buphthalmus, s. m. *buphthalmus* (C. G. bœuf; *buphthalmus*; *œil*), ou *œil de bœuf*, genre de cornubières.

Buphière, s. f. (C. G. particule augmentative; *buphière*); plante à larges côtes; genre d'ombellifères.

Bupreste, s. f. (C. G. bœuf; *bupreste*), [enflamme] genre d'insectes coléoptères, à couleurs très-brillantes. L'animal qui l'avale en poissant meurt d'une inflammation.

Bureau, s. m. préposé au bureau de paiement de sceau.

Bur, s. m. bure grossière.

Buraine, s. f. papeline dont la chaîne est de soie et la trame de grosse laine.

Bure, s. m. puits des mines. — on *Burra* (burras; de *busse*), grosse étoile de laine.

Bureau, s. m. *bureau*, comptoir pour compter de l'argent, ou pour vendre des marchandises. — table à écrire ou à serter des papiers. — lieu où l'on travaille à ses affaires. — personnes liées d'une assemblée et qui se réunissent pour un travail particulier. — les commis qui travaillent à un bureau: *Fair du bureau*, les apparens d'une affaire. *Ce procès est sur le bureau*, on continue à y travailler.

Burele, *ère*, adj. se dit d'un écu composé de diverses fascés d'email différent, en nombre égal: *bias*.

Burées, s. f. pl. fascés diminuées en nombre pair: *bias*.

Burète, s. f. *burète*, petite bure. — au pl. petits vases où l'on met l'eau et le vin pour dire la messe.

Burgalèse, s. f. *burgalèse*, laine de Bergo.

Burgaline, s. f. naire, écaille d'un limacon nommé *burgau*.

Burgau, s. m. *burgo*, sabot, limacon.

Burgos, *burgos*, v. d'Esp. *Vieille Castille*.

Burgrave, s. m. seigneur d'une ville ou d'un château en Allemagne.

Burgraviat, s. m. dignité de burgrave.

Burin, s. m. instrument d'acier pour graver. Il a le *barin beau*, délicat, il grave bien.

Buriner, v. a. travailler au burin.

Burlesque, adj. *burlesque*, bouffon, bizarre; *style*, *mine burlesque*. — s. m. style qui travestit les choses les plus nobles en bouffonneries.

Burlesquement, adv. *burlesquement*, d'une manière burlesque.

Bursera, s. m. *bursera*, genre de vers microscopiques.

Burcoll, adj. m. *burcoll* (*busse*, cuir); *taille burcoll*, *celles burcoll*, pour tirer de l'argent.

Burbot, s. m. *burbot*, oiseau de proie très-vorace, du genre des faucons, qui vit près des rivières et des rivières, et se nourrit d'animaux aquatiques et de menu gibier.

Buse, s. m. *buse*, lame de balaine de bois, etc. qui sert à tenir en état un corps de jupe.

Buse, s. f. *buse*, oiseau de proie, passif et stupide, du genre des faucons.

— sot, ignorant, fig. — tuyau qui conduit l'air dans les puits des mines.

Buaré, s. m. *buseri*, oiseau d'Afrique qui tient du *busot* et de la buse.

Buason, s. m. oiseau de la Guinée, très-voisin des buas.

Buassier, v. a. *buassier*, chercher; y. m. — *fortune*. — v. pron. mettre un bus dans un corps de jupe.

Buauquière, s. f. *buauquière*, en droit du corps de jupe où se met le bus.

Buauard, s. m. *buauard*, *buau*, *buauelle*; B. L. sorte de futaille.

Buste, s. m. sculpture qui représente la tête et la poitrine. On dit aussi: ce faire *pendre en buste*.

Bustrophe, s. f. v. *Boustrophédon*.

But, s. m. point où l'on vise. — fig. fin qu'on se propose: *aller*, *toucher*, *frapper au but*. *But à but*, à partie égale.

Buts, s. f. instrument pour couper les cornes des chevaux.

Butée, s. f. massif de pierres aux deux bouts d'un pont pour résister à la poussée des axelles.

Buter, v. m. frapper au but. — tendre à; fig. — broncher à la moindre inégalité de terrain; en parlant d'un cheval. *Se buter*, ou *être buté à*. — se fixer, se déterminer à. — être toujours en opposition: *ce sont des gens qui se butent*. — v. a. *buter un mur*, une voile, l'affermir. — une plante, la garnir de terre.

Butin, s. m. sans pl. tout ce qu'on prend sur l'ennemi.

Butiner, v. n. faire du butin: *L'abbé butine sur les fleurs*; poët.

Butireux, *euse*, adj. *butireux*, *euse* (*butyrique*, *butyre* de *Cerops*) de la nature du butyre.

Buton, s. m. (C. G. bœuf; *buton*, je coupe) ou *Jonc fleuri*, plante aquatique recherchée des bœufs.

Butorie, s. m. grand arbre de l'Inde.

Butor, s. m. (*but*, *bœuf*; *butor*, *taureau*), à cause de son cri, semblable au mugissement d'un bœuf) espèce de lédon, très-courageux, qui vit dans les rivières, les grands étangs et se nourrit de petits poissons, de reptiles, grenouilles et de malotus. — homme stupide et maladroit; *butorie*, en parlant d'une femme.

Butorier, s. f. action; propos de butor.

Butte, s. f. *butte* (*butta*; B. L.) petite terre, motte de terre relevée. — petite élevation où l'on place le but ou l'on tire. *Butte de butte*, pont fier au blanc. *Être en butte à*, exposé à...

Buttière, adj. f. *butière* (arquebuse), avec laquelle on tire au blanc.

* *Buttoire*, s. f. *butoir*, genre de malvaquée d'Amérique, arbrisseau armé d'aiguillons. *

* *Butture*, s. f. *buture*; grosseur qui vient à la jointure au dessus du pied d'un chien de chasse.

* *Bute-coq*, s. m. ou *Tête-plaie*, espèce de dauphin des mers du Nord.

Buvable, adj. potable; fam.

* *Buvande*, s. f. petit vin exprimé du marc.

* *Buvauz*, s. m. *buvois*, outil de maçon pour prendre et tracer les angles.

* *Buvetier*, s. m. *buweté*, celui qui tient la buvette.

Buvette, s. f. *buvette*, lieu où déjeûnent les officiers de judicature.

* *Buvure*, s. m. celui qui boit beaucoup, qui aime à boire. *Ce vin rappelle son buveur*, invité à en boire plusieurs fois.

* *Buvetter*, v. n. *buveter*, boire à petits coups et souvent.

* *Buxbaume*, s. f. *bûx-bôme*, genre de mousses.

C, troisième lettre de l'Alphabet.

C, s. m. se prononce comme l'e devant e et i; et quand il a une cédille, devant a, o et a: *ceci, ça, façon, requi*. Autrement il se prononce comme le *ce*: *accorde, cabc, cri, froc*.

Câ, interj. pour commander ou encourager: *o pâ; ça commença*.

Cà, adv. ici; ne se dit qu'en cette phrase: *viens ça. En pâ*, jusqu'à présent: *depuis cinq ans en pâ*; *pal. Qui ça, qui là*; les uns d'un côté, les autres de l'autre; *fam. Ça et là, deçà et delà, par deçà et par delà*, de ce côté-ci, de l'autre côté; *par deçà, par delà la rivière*; et mieux, *en deçà, au delà de la rivière*.

* *Cablé*, adj. m. (*bois*) versé.

* *Caapia*, s. f. plante du Brésil, espèce de *dartône*.

* *Cabal* ou *Caban*, s. m. marchandise qu'on prend à moitié, au tiers, etc. du profit.

* *Cabale*, s. f. parmi les Juifs, tradition sur l'interprétation allégorique de la Bible; — art prétendu de commencer avec les esprits, les sylphes, etc. — intrigue, complot: *une forte cabale*. —

* *Buzancois*, *buzancoz*, v. de Fr. Indre, Berry.

* *Buzancy*, v. de Fr. Ardennes, Champagne.

* *Buzé*, *buzé*, v. de Fr. Haute-Garonne, Languedoc.

* *By*, s. m. grand fossé qui aboutit à la bonde d'un étang, et en reçoit les eaux quand on le vide.

* *Byny*, s. m. *byni*, poisson d'Égypte, espèce de cyprin.

* *Bismithe*, s. m. *bispolite*, ou *Moisissure de pierre* (*Cyrene*, lin très-fin et dur, pierre), sorte de végétation minérale, en forme de soies très-brillantes qui croissent à la surface des pierres, dans les montagnes de Savoie et de Dauphiné.

* *Bizonas*, s. m. *bizon* (*Cyrene*, lin très-fin), dans la Bible, tout matière plus précieuse que la laine et qui se filoit. — *lin très-fin*. — *toile de filaments qui attache certains coquillages aux rochers qui sont dans la mer. On file en Sicile et en Calabre le lysur de la pie marine*. — *genre de plantes cryptogames*. — *minéral*. V. *Antiant*.

ceux qui complottent: *la cabale est excitée*.

* *Cabaler*, v. n. comploter, faire un parti, tacher par des menées sourdes de faire réussir un dessein.

* *Cabalerie*, s. m. qui cabale.

* *Cabalière*, s. m. savant dans la cabale des Juifs.

* *Cabalistique*, adj. *cabalistique*, qui appartient à l'art de la cabale.

* *Cabane*, s. f. (*azéren*, *cocha*; Hétych, maisonnette couverte de chaume, etc. — petite chambre dans les coques d'eau. — grande cage où on met cocher les oiseaux.

* *Cabaner*, v. a. machiner, tromper; v. m.

* *Cabanon*, et pop. *Galkanon*, s. m. petite cabane où l'on met les vauriens dans les hôpitaux.

* *Cabaret*, s. m. *cabare*, maison où l'on donne à boire et à manger point de l'argent. — plateau à rebord où l'on met des tasses à café, etc. — ou *Oreille d'homme*, plante. — espèce de pinson d'Angleterre, rare en France.

* *Cabaretier*, *ère*, s. *cabaretier*, celui

ou celle qui tient cabaret.

* *Cabas*, s. m. *cabas*, panier rond et de jonc à mettre des figues. — en plaisantant, vieille volture.

* *Cabare*, s. m. *cabare*, casque; v. m.

* *Cabotage*, s. m. machine, cylindre vertical qu'on fait tourner par des leviers horizontaux, et qui sert à rouler et à dérouler un câble, etc.

* *Cabote*, s. m. *cabot*, quadrupède rouger de la Guinée et du Brésil, qui est long de 8 décimètres, ressemble au cochon d'Inde, nage et plonge comme la loutre, et vit de poissons, de grains et de fruits.

* *Cabille*, s. f. *cabi-ile* (11 m.) tribu d'Arabes.

* *Cabillaud*, *Cabellaud* ou *Cabliau*, s. m. *cabillo* (11 m.) morue fraîche.

* *Cabillote*, s. m. pl. *cabilla* (11 m.) très-fin qui tiennent la balance; mar.

* *Cabinet*, s. m. *cabiné*, chambre destinée aux conversations particulières, à l'étude, à mettre des livres, des tableaux, des curiosités. — tout ce qui est contenu: *il vend son cabinet cent mille francs*. — sorte de buffet à tiroirs. — *d'orgue*, sorte d'armoire qui contient l'orgue. — lieu couvert de verdure, etc. dans un jardin. — conseil particulier d'une Cour: *le cabinet de Madrid, de Berlin*. — secrets, mystères de la cour.

* *Homme de cabinet*, qui aime l'étude.

* *Cabie*, s. m. grosse corde.

* *Cabillé*, *é*, adj. *pièce cabillée*, faite de câbles entortillés: *blas*.

* *Cabiveau*, s. m. *cabélu*, petit câble.

* *Cabier*, v. a. tordre plusieurs cordes pour n'en faire qu'une.

* *Caboches*, s. f. petit clou à grosse tête. *Bonne caboches*, homme plein de sens; *fam.* — poisson des rivières de Siam.

* *Cabochon*, s. m. pierre précieuse qui n'est pas taillée. — coquille, espèce de patelle.

* *Cabombe*, s. f. *cabambe*, plante aquatique de Cayenne.

* *C. bose*, s. f. *cabocce*, gousse qui renferme les amandes du cacao.

* *Cabotage*, s. m. navigation le long des côtes.

* *Caboter*, v. n. faire le cabotage.

* *Caboteur*, s. m. navigateur côtier.

* *Cabotier*, s. m. *caboté*, bâtiment de cabotage.

* *Cabre*, s. f. (*capra*) machine à fardoux, sorte de chèvre. — gros boutons joints par le haut, et passés près des apostis d'une galère.

* *Cabrer*, v. pron. se dresser sur les

pieds de derrière; en parlant du cheval. — *emporter*, se révolter contre; *fig.* — *v. a. prenes garde de le cabrer*; *fig.*

* *Cabre*, s. m. jeune chevreau.

* *Cabrilles*, s. m. *cabri-llé* (11 m.) genre de plantes de l'Amérique-Mériionale et des Indes.

* *Cabriole*, s. f. (*capreola*) saut d'un danseur qui s'élève agilement. — saut tout d'un temps qu'on fait faire aux chevaux.

* *Cabrioler*, v. n. faire des cabrioles.

* *Cabriolet*, s. m. *cabriolé*, voiture légère à deux roues.

* *Cabrioleur*, s. m. faiseur de cabrioles.

* *Cabriois*, s. m. pl. *cabriois*, pièces de bols qu'on met derrière les affûts des canons; mar.

* *Cabron*, s. m. peu de cabri.

* *Cabul* ou *Cabulud*, v. de l'Indostan, capitale du r. de Caundahar.

* *Cabus* ou *Capus*, adj. m. *cabuz* (caput), pomme; se dit des choux.

* *Caca*, s. m. (*excre*; de *caacare*), excrément d'enfant; pop.

* *Cacober*, v. n. (*caabare*), crier; se dit de la perdrix.

* *Cacode*, s. f. décharge de ventre.

— entreprise manquée par imprudence: *il a fait une cacode*; *fam.*

* *Caculic*, s. f. (*caacali*, de *caacalis*), plante, genre de corymbifères.

* *Cacou*, s. m. amande qui fait la base du chocolat. — *caacoyer*.

* *Cacoyer* ou *Cacocier*, s. m. *inkacacôie*, arbre de la Guinée et du Mexique.

* *Cacochète*, s. m. grand cétacé du genre des baleines, qui diffère en ce qu'il a la tête énorme, et la mâchoire armée de dents, qu'il est plus courageux et plus vorace, et qu'on le trouve par troupes dans presque toutes les mers.

Plusieurs espèces de cacochète atteignent de 20 à 50 mètres de longueur.

* *Cacé*, s. f. lieu propre à cacher; *fam.*

* *Cacochète*, adj. *Cacochète*, d'une mauvaise constitution. V. *Cacochète*.

* *Cacochime*, s. m. schall fait avec la laine des montons de la vallée du même nom dans l'Inde.

* *Cacher*, v. a. mettre de manière qu'on ne puisse pas découvrir. — couvrir: *cacher sa gorge*. — dissimuler: *cacher son départ*. *Se cacher de quelqu'un*, lui